



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI(UAC)



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

(FLASH)

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION

(DPSE)

*****&*****

MÉMOIRE DE MAÎTRISE EN SCIENCES DE L'EDUCATION

Option : *Psychopédagogie de l'Éducation et de la Formation*

**IMPACT DE LA RESPONSABILITE DE LA COMMUNAUTE
EDUCATIVE SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES DES
APPRENANTS DU CEG1 NATITINGOU EN REPUBLIQUE DU
BENIN**

Réalisé par :

Kangai AMADOU ZIBO

Sous la direction de :

**Dr. Moussiliou Akpa-l'Ara
MOUSTAPHA**

Enseignant au DPSE/FLASH/UAC

Soutenu publiquement le 22 Février 2016 devant le jury composé de :

Président : Dr. HOUSSOU Patrick

Rapporteur : Dr. Moussiliou Akpa-l'Ara MOUSTAPHA

Examineur : Dr. TOSSOU Tata Jean

Note : 15/20

Mention : Bien

Année académique : 2014 - 2015

SOMMAIRE

Dédicace.....	3
Remerciements.....	4
Liste des tableaux.....	5
Liste des figures	6
Sigles et abréviations.....	7
Résumé/Abstract	8
Introduction	10
Chapitre 1 : Cadre théorique de la recherche	13
1.1 Problématique	13
1.2 Objectifs	14
1.3 Hypothèses	15
1.5 Revue de littérature.....	15
Chapitre 2 : Présentation du cadre méthodologique de la recherche ...	43
2.1 Présentation du cadre de la recherche	43
2.2 Contexte méthodologique de la recherche.....	48
Chapitre 3 : Présentation et analyse des résultats de la recherche	52
3.1 Identification des enquêtés.....	52
3.4 Interprétation des résultats et recommandations.....	61
Conclusion	68
Références bibliographiques.....	69
Annexe	71
Table des matières.....	76

DEDICACE

A

Mon feu père, Garba AMADOU ;

Ma tante et tutrice, Gassarou ZARA ;

Mon épouse, Nafissa ISSA.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous voudrions exprimer toute notre gratitude à l'endroit de notre Maître de mémoire, Docteur Moussiliou Akpa-Lara MOUSTAPHA.

L'expression de notre profonde reconnaissance s'adresse :

- aux enseignants du Département de Psychologie et des Sciences de l'Education ;
- aux honorables membres du jury, qui ont accepté d'apprécier ce travail et de nous aider à l'améliorer ;
- à Amina YARADJINE, pour son soutien indéfectible ;
- à Hermann LOKOSSOU, Zoukiful SEKO, Hubert SOUNNOUVOU, Franck YEMADJE, pour tous vos soutiens ;
- aux membres de l'Administration, des enseignants et apprenants du CEG1 de Natitingou, pour leurs apports et soutiens à ce travail ;
- à mes frères Moustapha, Alassane et Barikissou AMADOU, pour vos multiples conseils et appuis ;
- à tous mes parents et amis qui, de près comme de loin ont contribué à la réalisation de ce travail ;
- à tous ceux dont les noms ne sont pas cités dans ce document mais qui s'y reconnaîtraient.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I	: Répartition des sujets enquêtés par âge.....	52
Tableau II	: Répartition des sujets selon le sexe.....	53
Tableau III	: Répartition des sujets selon le redoublement de la classe.....	54
Tableau IV	: Répartition des sujets enquêtés selon la possession des fournitures scolaires exigibles.....	54
Tableau V	: Répartition des sujets selon qu'ils ont un emploi du temps Maison.....	55
Tableau VI	: Répartition des sujets selon qu'ils respectent leur emploi de temps maison.....	55
Tableau VII	: Répartition des sujets selon qu'ils vivent dans de bonnes condition à la maison.....	56
Tableau VIII	: Répartition des sujets selon qu'ils ont l'argent de poche pour leur petit déjeuner à l'école.....	56
Tableau IX	: Répartition des sujets selon le type de climat qui règne à maison.....	57
Tableau X	: Répartition des sujets selon le suivi des études à la maison par les parents ou tuteurs.....	57
Tableau XI	: Répartition des sujets selon que les parents/tuteurs accordent une attention particulière à leurs résultats scolaires.....	58
Tableau XII	: Distribution des sujets selon la qualité d'accompagnement que l'enseignant leur apporte face à une difficulté.....	58
Tableau XIII	: Distribution des sujets selon l'intérêt que l'enseignant accorde à leur réussite.....	59
Tableau XIV	: Répartition des sujets selon la présence des parents/tuteurs au service de l'apprenant.....	59
Tableau XV	: Répartition des sujets selon qu'ils ont ou non obtenu la moyenne à la fin du 1 ^{er} trimestre.....	60
Tableau XVI	: Répartition des sujets selon qu'ils ont ou non obtenu la moyenne à la fin du 2 ^e trimestre.....	60
Tableau XVII	: Répartition des sujets selon les moyennes des notes obtenues au cours des deux trimestres.....	61

LISTE DES FIGURES

Figure 1	: <i>Localisation du CEG1 Natitingou</i>	43
Figure 2	: <i>Infrastructures scolaires dans la commune de Natitingou</i>	47
Figure 3	: <i>Répartition des sujets enquêtés par âge</i>	52
Figure 4	: <i>Répartition des sujets enquêtés selon le sexe</i>	53
Figure 5	: <i>Carte du découpage administratif de la commune de Natitingou</i>	71

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ACE	: Agent Contractuel de l'Etat
AOF	: Afrique Occidentale Française
APC	: Approche Par Compétence
BAPES	: Brevet d'Aptitude Pédagogique à l'Enseignement Secondaire
CEG	: Collège d'enseignement Général
CP	: Conseiller Pédagogique
CAPES	: Certificat d'Aptitude Pédagogique à l'Enseignement Secondaire
DES	: Direction de l'enseignement Secondaire
DEC	: Direction des Examens et Concours
EI	: Exécution Intégrale
EP	: Exécution Partielle
EPT	: Education Pour Tous
EVL	: Enseignant Vacataire Local
HG	: Histoire et Géographie
LPPQA	: Lien entre Ponctualité et Qualité de l'Apprentissage
MMFPMEEJF	: Ministère de la Micro-Finance des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Emploi des Jeunes et des Femmes
MPDEAP	: Ministère du Plan, du Développement du Secteur de l'Evaluation de l'Action Publique
SVT	: Sciences de la Vie et de la Terre
SPCT	: Sciences Physique, Chimique et Technologique
UAC	: Université d'Abomey-Calavi

RESUME

L'éducation est un droit fondamental et un enjeu majeur dans les échanges internationaux à l'ère de la mondialisation. Son acquisition, apanage d'une diversité d'acteurs dont la communauté éducative, est essentielle pour la réussite à la fois scolaire et sociale de chaque individu. Mais, l'éducation scolaire au Bénin pose actuellement des problèmes de performances scolaires des apprenants, situation qui remet en cause l'efficacité interne du système éducatif et qui justifie la présente recherche qui permet d'établir les rapports entre la « *responsabilité de la communauté éducative* » et les « *performances scolaires des apprenants* ». Pour mener à bien cette recherche, nous avons choisi le CEG1 de Natitingou. La méthodologie adoptée est la suivante : la consultation documentaire, l'élaboration et la distribution de questionnaire d'enquête à l'endroit des apprenants. Nous avons aussi fait des entretiens à l'endroit des enseignants et du personnel administratif et collecter des données dans les cahiers de texte, les bulletins et cahier de notes des apprenants de la classe de 3^{ème} au CEG1 de Natitingou.

L'application de cette méthodologie de recherche nous a permis d'obtenir d'importants résultats. Une analyse de données collectées montre le rôle assigné à chaque membre de la communauté éducative (trio parents d'élèves-enseignants-apprenants). En ce qui concerne le suivi pédagogique à la maison, il nous est apparu que les parents qui taillent d'importance aux études de leurs enfants obtiennent toujours de bonnes performances scolaires. C'est le cas au CEG1 de Natitingou où la recherche menée au cours de l'année scolaire 2013-2014 a révélé que les apprenants qui ont pu obtenir leurs moyennes du premier et du second semestre sont ceux dont les parents se sont donné la peine de les doter :

- des fournitures scolaires exigées,
- d'un emploi de temps maison et surtout
- veillé au respect quotidien de l'usage dudit emploi de temps.

De telles dispositions permettent d'abord à l'apprenant d'être en phase avec les enseignements dispensés en classe. Car, même si l'apprenant a oublié entièrement la quintessence du cours dispensé en matinée, le fait d'utiliser son emploi de temps l'oblige à relire et à faire des exercices qui s'y rattachent.

Ensuite, cela suppose que les parents ont évité de s'éloigner des enfants en étant régulièrement, présents. Même s'ils ne sont pas très instruits, leur simple présence à la maison, surtout en soirée, oblige les enfants à se mettre au travail. Mieux encore lorsque ceux-ci se rendent compte que les parents accordent une attention particulière à leurs résultats scolaires. Enfin, le fait de s'assurer que l'enfant a mangé avant d'aller à l'école ou doit manger à l'école permet déjà de satisfaire l'un des besoins physiologiques et contribue au bon fonctionnement de la mémoire de celui-ci, tout en évitant certains problèmes à l'instar des vertiges.

Mots clés : Communauté éducative, responsabilité, performances scolaires.

ABSTRACT

The education is a fundamental right and a major stake in the international exchanges at the era of internationalization. His/her/its acquirement, appendage of a diversity of actors of which the educational community is at a time essential for the success school and social of every individual. But, the school education in Benin poses problems of school performances of the learners currently, situation that questions the internal efficiency of the education system again and that justifies the present research that permits to establish the reports between the " responsibility of the educational " community and the " school performances of the learners ". To carry through this research, we chose the CEG1 of Natitingou. The adopted methodology is the following: the documentary consultation, the development and the distribution of investigation questionnaire at the place of the learners. We also made some interviews at the place of the teachers and the administrative staff and collected some data in the notebooks of text, the bulletins and notebook of notes of the learners of the class of 3rd in the CEG1 of Natitingou.

The application of this research methodology permitted us to get important results. An analysis of data collected shows the role assigned to every member of the educational community (trio parents of pupils - teachers - learn). with regard to the educational follow-up home, it appeared us that the parents who carve importance to studies of their children always get good school performances. It is the case in the CEG1 of Natitingou where research led during the school year 2013-2014 revealed that the learners who could get their averages of the first and the second semester are those whose parents gave themselves the pain to endow them:

- of the required school supplies,
- of an use of time house and especially
- stayed up to the daily respect of the use of the aforesaid use of time.

Such arrangements first allow the learner to be in phase with the teachings dispensed in class. Because, even though the learner forgot the quintessence of the course dispensed in morning entirely, the fact to use his/her/its use of time obliges it to reread and to make the exercises that connect themselves of it.

Then, it supposes that parents avoided to move away of the children while being regularly, present. Even though they are not very educated, their simple presence home, especially in evening, oblige the children to get to work. Better again when these realize that parents grant a particular attention to their school results. Finally, the fact to insure that the child ate before going to the school or must eat at the school permits to satisfy one of the physiological needs already and contribute to the good working of the memory of this one, while avoiding some problems like the dizziness.

Key words: Educational community, responsibility, school performances.

INTRODUCTION

L'avenir d'un pays dépend essentiellement de son système éducatif dont l'efficacité se mesure à la capacité des jeunes à impulser le développement harmonieux de leur pays et à s'adapter aux conditions de leur temps. L'école se trouve alors être un vecteur de développement de par la qualité des femmes et des hommes qu'elle est appelée à mettre au service de la nation. A ce titre, elle se doit de jouer sa partition pour qu'individuellement et collectivement, les apprenants soient instruits, formés et éduqués, afin de participer efficacement à la gestion de leur communauté et de la nation.

Conscient de ce fait, l'Etat béninois fait des efforts louables pour promouvoir l'éducation scolaire sur toute l'étendue du territoire national. Il a rendu l'accès aux enseignements maternel et primaire gratuit, accorde une importante subvention aux écoles chaque année, construit des salles de classe et les dote fréquemment de matériels didactiques et de documents pédagogiques. Sur la période 2000 à 2010, les dépenses publiques totales exécutées pour le secteur de l'éducation ont connu une forte croissance, passant de 69,6 à 174,2 milliards de FCFA ; ce qui correspond à une augmentation de plus de 150 % sur la période, soit encore un accroissement annuel moyen de 10 % sur la période. C'est donc près de 5,4 % du PIB qui a été consacré à l'éducation en 2010, contre 3,1 % du PIB en 2000. Cette évolution montre, d'une part, l'importance qu'accorde le gouvernement béninois au secteur de l'éducation et, d'autre part, l'impact financier des différentes réformes engagées dans le secteur au cours de ces dernières années (RESEN, 2014 : 57). Ces efforts sont des moyens majeurs devant contribuer à l'amélioration de la scolarité et de la qualité de l'éducation.

Seulement, le constat établit aujourd'hui que l'école est sujette à des difficultés considérables qui amènent à s'interroger sur son efficacité. On parle tantôt de crise du système éducatif, tantôt de l'inadaptation de l'école. L'un des

problèmes les plus importants de l'institution scolaire concerne les performances scolaires des apprenants. C'est un sujet qui suscite de grandes réflexions chez de nombreux spécialistes dans les domaines de la pédagogie, de la sociologie, de la psychologie, de l'économie, etc. Ceux-ci ne tardent pas à déplorer les performances scolaires, tributaires de l'engagement individuel et collectif des membres de la communauté éducative, preuves de l'efficacité interne du système éducatif.

En effet, l'éducation scolaire se joue sur plusieurs pôles à la fois (parents, enseignants, apprenants) et l'harmonie dans l'interaction de ces différents pôles détermine en grande partie la performance de l'école. Dans le contexte actuel où l'école béninoise présente des signes évidents de contreperformance, il nous paraît impérieux d'examiner de près le fonctionnement de la communauté éducative dans son ensemble pour repérer le dysfonctionnement qui pourrait expliquer, tout au moins en partie, la situation critique dans laquelle notre école se retrouve aujourd'hui. C'est pourquoi, dans le cadre des travaux de recherche sanctionnant la fin de notre formation en Sciences de l'éducation, nous avons entrepris de réfléchir sur le sujet : « *Impact de la responsabilité de la communauté éducative sur les performances scolaires des apprenants du CEG1 Natitingou en République du Bénin* ».

Les composantes de la communauté éducative étant diverses, nous nous proposons de focaliser notre attention sur la triade parents-élèves-enseignants, considérée comme ayant un poids prépondérant dans la sphère du fonctionnement de l'institution scolaire. Ainsi, nous nous proposons dans le présent mémoire d'entreprendre des investigations minutieuses et méthodiques aux fins de déceler et de caractériser le pernicieux vecteur responsable de ce phénomène dans l'institution scolaire. Le document actuel, qui présente la synthèse de nos investigations au CEG1 de Natitingou, est subdivisé en trois chapitres :

- le premier s'ouvre sur les aspects théoriques qui englobent la problématique de la recherche et la revue de littérature ;
- le deuxième chapitre est consacré au cadre méthodologique de la recherche ;
- le troisième chapitre consacré au cadre opératoire, présente et analyse les résultats, les interprète et offre l'occasion de trouver des perspectives d'amélioration

CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE DE LA RECHERCHE

1.1- Problématique

L'école, dans son fonctionnement et sa gestion, a beaucoup évolué ces dernières décennies, laissant derrière elle l'image d'une institution totalement détachée de l'environnement social qu'elle est supposée servir et on est loin de l'époque où l'école était considérée comme l'affaire des seuls enseignants et de l'administration. La multiplication des défis auxquels l'institution scolaire devra faire face désormais ainsi que la réorientation de sa mission, ont fini par la soustraire à l'isolement et au cloisonnement de jadis pour faire d'elle une institution intégrée au milieu et dont la gestion sur tous les plans sort du cadre réduit et réducteur de l'école, pour devenir l'affaire des partenaires extérieurs que sont les parents d'élèves, les ONG intervenants dans le secteur de l'éducation, la société civile et d'autres associations s'intéressant à la vie de l'école. Tout ce monde forme avec les enseignants et les élèves ce qu'on a convenu d'appeler la communauté scolaire dont le rôle consiste, entre autres, à améliorer la performance dans les établissements scolaires à travers l'amélioration des rendements scolaires des apprenants.

En effet, la communauté scolaire est appelée à apporter des réponses adéquates aux problèmes que vit l'école et à contribuer à l'efficacité interne du système éducatif dans son ensemble. Mais, cette mission ne semble pas totalement remplie aujourd'hui, au regard des taux d'échecs relativement élevés qui s'observent chaque année dans les rangs des apprenants. C'est du moins ce que relatent les diverses études menées ces dernières années sur l'efficacité interne de l'école primaire béninoise, où les contre performances sont caractérisées par, entre autres, une hausse de la proportion de redoublants, allant de 10% en 2006-07 à 16% en 2010-11 (RESEN¹, 2014 : 126). On se pose la question de la pertinence de l'institution d'une telle communauté beaucoup plus encline à

¹ Rapport d'Etat du Système Educatif National

s’immiscer dans la gestion matérielle et financière qu’à se préoccuper du fonctionnement pédagogique de l’école et des apprentissages des élèves dont dépend pourtant le rendement scolaire des apprenants.

La qualité de l’offre éducative fait donc défaut et cela interpelle aussi la communauté scolaire qui ne semble pas prendre toutes les mesures de sa responsabilité des aspects pédagogiques dans le fonctionnement de l’école. C’est pour toutes ces raisons que nous avons choisi, dans le cadre de la rédaction du mémoire sanctionnant la fin de nos études au Département de Psychologie et des Sciences de l’Education (DPSE), de réfléchir sur le sujet « *Impact de la responsabilité de la communauté éducative sur les performances scolaires des apprenants du CEG₁ Natitingou en République du Bénin* ».

Le sujet tel que posé nous amène à nous interroger sur comment le manque d’engagement pour les études de l’apprenant conjugué à l’absence de suivi parental explique-t-il les faibles performances actuel de l’école ?

L’éducation ne gagnerait-elle pas à redynamiser la relation parents-apprenants - enseignants pour un meilleur suivi scolaire des apprenants ?

Ce sont là quelques préoccupations auxquelles la présente recherche tentera d’apporter une réponse.

Une telle préoccupation nous amène à formuler des objectifs

1.2- Objectifs de la recherche

1.2.1- Objectif général

L’objectif général de ce travail est d’étudier les performances scolaires des apprenants en rapport avec l’efficacité de la communauté scolaire.

1.2.2- Objectifs spécifiques

De manière spécifique, il s’agit de :

- décrire l'état actuel du partenariat existant entre les différentes composantes de la communauté scolaire ;
- faire ressortir la corrélation existant entre l'engagement des partenaires extérieurs de l'école (par rapport au double suivi du fonctionnement pédagogique de l'école et des apprenants en dehors du périmètre scolaire) et les performances scolaires des apprenants ;
- faire des suggestions susceptibles d'aider à rendre plus performante la collaboration entre les différentes composantes de la communauté scolaire.

1.3- Hypothèses de la recherche

Deux hypothèses orientent nos investigations :

- la réussite scolaire est le fruit d'une bonne conjugaison des efforts du trio parents-apprenants-enseignants ;
- Dans la plupart des cas, l'échec scolaire est dû au manque d'engagement des parents dans le suivi efficace des activités scolaires des apprenants.

1.4- REVUE DE LITTÉRATURE

1.5.1- Clarification conceptuelle

Pour une bonne compréhension du sujet intitulé « *Impact de la responsabilité de la communauté éducative sur les performances scolaires des apprenants du CEG₁ Natitingou en République du Bénin* ».

, il est apparu opportun de définir certains concepts clés comme le veut toute recherche. De ce fait, il ressort de notre thème la définition des concepts suivants : communauté éducative, performance scolaire, affectivité, apprenant, responsabilité.

▪ *Communauté éducative*

L'éducation donnée à l'enfant ne peut se comprendre qu'en prenant en compte toute personne intervenant dans son développement global : la communauté éducative est l'ensemble des personnes physiques et morales qui concourent au

fonctionnement, au développement et au rayonnement d'un établissement scolaire à savoir :

- les dirigeants (les personnels administratifs) et d'appui ;
- les enseignants et les conseillers pédagogiques ;
- les parents d'élèves ;
- les apprenants ;
- les milieux socioprofessionnels ;
- les collectivités territoriales décentralisées.

Ainsi, la communauté éducative peut être vue comme l'ensemble des acteurs intervenant dans l'éducation des jeunes, avec pour but de faciliter leur réussite scolaire et leur insertion socioprofessionnelle, afin de promouvoir leur autonomie et leur sens de responsabilité. Dans le cadre de ce travail, nous nous limiterons à trois (03) acteurs à savoir : les parents d'élèves, les apprenants et les enseignants ; du fait que ceux-ci ont plus d'effets sur les performances scolaires des apprenants.

▪ ***Performances scolaires***

Le Nouveau Petit Robert de la langue française (2009, p. 1860) définit la performance comme un « *résultat chiffré obtenu dans une compétition (par un cheval, un athlète)* ». C'est aussi l'ensemble des résultats d'un test ou le chiffre qui mesure ces résultats.

Lorsqu'on se place dans le domaine scolaire, la performance désigne un résultat individuel (performance scolaire de l'élève) par opposition au rendement (résultat collectif ou moyenne générale). Elle se réfère au succès, à un résultat favorable (Dictionnaire Larousse de Poche, 1990). Les performances scolaires sont appréciées par les résultats scolaires qui peuvent être soit l'échec, soit la réussite obtenue en fin de séquence, de trimestre ou en fin d'année scolaire ; elles peuvent être, soit satisfaisantes : on parle alors de réussite scolaire, soit

mauvaises ou ne donnent pas la satisfaction attendue et dans ce cas, il s'agira d'échec scolaire.

De toutes ces définitions, il ressort que la réussite scolaire dépend donc du but qu'on s'est fixé et de l'espérance de tout un chacun. La réussite peut s'entendre comme une situation dans laquelle un objectif pédagogique ou éducatif a été atteint à l'exemple du passage d'une classe à une autre, un résultat heureux à un examen, à un test ou l'obtention d'une performance.

L'échec scolaire est une situation dans laquelle l'élève ne fournit pas de bonnes prestations aux évaluations en classe en fin de séquence et/ou aux examens nationaux. En d'autres termes, l'élève n'a pas la note requise par le système pour être promu. Il s'agit d'une incapacité à atteindre les objectifs d'apprentissage d'un cours ou d'un programme, qui se traduit par une note n'autorisant pas le passage et parfois par l'abandon ou le décrochage scolaire.

La notion d'échec scolaire peut être employée avec différents critères :

- *« par rapport au cursus complet, l'échec suppose l'impossibilité de son avènement ;*
- *par rapport aux attentes de l'élève et de sa famille face à l'accès aux différents cycles de scolarité, l'échec scolaire implique ici que l'orientation proposée ne coïncide pas avec les attentes ;*
- *par rapport à une année scolaire, l'échec scolaire devient synonyme de redoublement car l'élève est appelé à reprendre l'année d'étude. »*
(Dictionnaire Le Robert, 2009).

Dans le cadre de notre étude, nous retiendrons que les performances scolaires désignent les résultats obtenus par les apprenants des classes de 3^e à la fin d'une séquence, d'un trimestre ou d'une année ou même à un examen officiel,

qui détermineront leur passage en classe supérieure et leur rétention par dans le système éducatif.

▪ ***Responsabilité***

Le Nouveau Petit Robert de la langue française (2009, p. 2219) définit le concept de responsabilité comme « *Obligation ou nécessité morale, intellectuelle, de réparer une faute, de remplir un devoir, un engagement* ».

La responsabilité éducationnelle ne saurait être affaire d'une seule personne car l'enfant qui subit une éducation est au centre des préoccupations de toute la communauté. Les enfants naissent dans une structure familiale qui n'est pas isolée de la société. Ils rencontrent des difficultés que toute la communauté doit nécessairement définir. Etre responsable, c'est tenir un engagement moral d'une façon plus générale, c'est respecter le contrat social que chaque homme a conclu, implicitement, en venant au monde. Ce contrat social est vécu en termes de sanction.

Selon Sillamy (1996, p.224), la responsabilité est la « *situation de celui qui peut être appelé à répondre d'un fait* ». Dans le cadre de notre thème la responsabilité représente la sanction, le soutien, la continuité, le respect, l'engagement, la compréhension, la prise de conscience, le conseil, le réconfort, la confiance, la communication, l'amour et la tendresse.

▪ ***Apprenant***

Généralement, ce terme désigne tout individu placé en situation d'apprentissage. De même que l'apprenti-menuisier s'exerce avec un rabot et une scie pour devenir menuisier, l'apprenant s'exerce avec les outils intellectuels qu'il construit progressivement, pour acquérir plus d'objectivité. L'apprenant est défini par Le Nouveau Petit Robert de la langue française (2009, p. 122) comme une « *personne qui apprend, suit un enseignement* ».

Dans le cadre de notre travail, l'apprenant est un adolescent qui reçoit des enseignements dans un établissement d'enseignement général.

▪ ***Affectivité***

En Psychologie, l'affectivité est un concept difficile à définir; c'est un concept qui revêt à la fois des implications psychiques, psychologiques, physiques voire sociales. Les recherches en Psychologie nous apprennent que l'enfance est la période de la vie où l'affectivité exerce l'influence la plus dominante. Déjà au stade fœtal, la vie du futur enfant est régie par l'affectivité. C'est pourquoi les psychologues ont mis l'accent sur les trois (03) premières années de la vie d'un enfant.

L'insertion de l'enfant dans le monde du savoir ne peut se faire que dans un climat affectif harmonieux car l'affectivité, dans le processus de cognition est comme la fondation d'une maison.

De cette définition, il ressort que l'affectivité est non seulement la base à partir de laquelle s'édifient les relations interhumaines, mais encore tous les liens unissant l'individu à son milieu. Autant la sécurité, la joie et le bonheur peuvent favoriser l'épanouissement intellectuel, autant l'insécurité, la tristesse et l'angoisse peuvent la contrarier. Les préoccupations anxieuses et l'insécurité, qui freinent et inhibent le développement de l'individu, sont responsables de nombreuses inadaptations sociales à l'instar des échecs scolaires, les névroses, les troubles psychosomatiques et certaines psychoses.

Nos concepts ainsi définis ne nous permettent pas de juger ou d'apprécier avec exactitude l'incidence réelle de la responsabilité éducative sur les performances scolaires des apprenants. C'est à travers la revue de la littérature et l'exploitation des théories existantes que nous pouvons commencer à évaluer à sa juste valeur cette relation d'influence.

1.5.2- Les déterminants de la performance scolaire

Deux (02) grands groupes d'éléments sont généralement pris en compte dans la performance scolaire de l'apprenant à savoir :

- les éléments psychologiques ;
- les éléments environnementaux.

1.5.2.1- Les éléments psychologiques

Il s'agit d'éléments intérieurs et propres au sujet et qui influencent son comportement. Le sujet de notre recherche porte sur l'élève de la classe de 3^{ème}, les éléments qui peuvent influencer son comportement sont: Le besoin, l'intérêt, la motivation.

▪ Le besoin

Le besoin agit comme un signal d'alarme et conduit l'individu à accomplir l'action qui est susceptible de le satisfaire. Parmi les différents besoins, on distingue ceux qui correspondent aux conditions physiologiques de l'organisme et ceux qui dépendent des conditions sociales. La satisfaction des premiers est indispensable à la vie. Ce sont entre autres:

- le besoin de nourriture,
- le besoin de dormir,
- le besoin de boire,
- le besoin d'occupation,
- le besoin d'élimination des déchets, etc.

Les besoins secondaires (sociaux) sont ceux qui se greffent sur les besoins physiologiques. Ce sont entre autres :

- le besoin intellectuel,
- le besoin moral,
- le besoin de distraction,
- le besoin esthétique,
- le besoin d'accomplissement de soi, etc....

Les besoins, notamment ceux que l'élève éprouve en milieu scolaire plus particulièrement dans le processus de réussite scolaire, amènent les autres membres de la communauté éducative à s'impliquer par des actions positives afin de faciliter l'atteinte de cet objectif.

▪ **L'intérêt**

Il est la correspondance entre certains objets et les tendances propres du sujet intéressé par ces objets qui attirent son attention et orientent son comportement.

Dans le même sens, le comportement d'obtention de meilleurs résultats par l'élève est motivé par un intérêt ; ce qui peut nous amener à croire qu'un élève qui ne trouve pas d'intérêt à la réussite et que celle-ci lui est imposée soit par les parents ou d'autres membres de la communauté éducative, fera certainement de mauvais résultats.

▪ **La motivation**

C'est la force qui pousse l'individu à l'action ou à l'entretien de cette action. Les comportements motivés par les individus dans la société permettent de comprendre ce qui les amène à se comporter d'une manière ou d'une autre.

Dans le domaine de l'éducation, la motivation est généralement considérée comme un facteur fondamental de l'apprentissage. Chaque éducateur a donc le devoir de motiver les apprenants à améliorer leur performance scolaire, voir leur niveau d'aspiration. Le besoin, l'intérêt et la motivation restent intimement

liés dans la mesure où le besoin naît d'un état de manque ou de carence qui crée l'intérêt et oriente le comportement du sujet intéressé, lequel intérêt engendre la motivation, ici considéré comme le moteur de l'action humaine qui pousse l'individu à la recherche de la satisfaction du besoin, à l'atteinte de l'état d'équilibre ou homéostasie.

1.5.2.2- Les éléments environnementaux

L'environnement peut être considéré comme l'ensemble des éléments (naturels et artificiels) qui entourent l'individu ou le groupe. Il englobe à la fois le milieu géographique, physique et social en rapport étroit avec les institutions, la culture et les valeurs. Les déterminants environnementaux relèvent des éléments extrinsèques à l'homme qui régissent sa personnalité et influencent par là son comportement. Des apprenants en situation d'apprentissage, surtout les adolescents dont il est question ici, restent fortement influencés par des facteurs tels que la situation économique de la famille et le milieu physique.

- **Le statut socio-économique des parents**

Le statut socio-économique de la famille influence de manière considérable le niveau de performances scolaires des apprenants. Cette notion renvoie à la situation, la position des parents en rapport avec le revenu, l'emploi et le rang que leur confèrent ces derniers au sein de la société. Foulque (1978, p.378) précise à cet effet que « *la notion de statut socio-économique se rapporte au niveau de vie, aux conditions d'existence déterminées par la profession, l'avoir ou le revenu et le niveau d'instruction* ». A travers cette notion, l'on peut entrevoir les différentes couches sociales et économiques.

- **La famille**

Dans le cadre de ce travail, la famille est considérée comme l'ensemble des individus vivant sous le même toit, unie soit par les liens de sang, soit par la

parenté par alliance. L'influence familiale qui s'exerce déjà pendant les premières années de la vie de l'éduqué sera marquante sur sa personnalité individuelle.

L'enfant reçoit ainsi des habitudes, un système de valeurs, des croyances ou des modèles d'action ; ceux-ci peuvent se traduire par de nombreux conflits familiaux, des frustrations qui affecteront profondément la vie de l'éduqué. C'est dans ce même ordre d'idées qu'Edongo (2010, p.197) soutient que :

« La crise que connaît aujourd'hui la famille avec son instabilité, la réduction de sa taille, la fréquente absence d'un des parents du domicile familial, et l'incapacité des époux à transmettre à leurs enfants des valeurs ou à donner des directives exemplaires se traduit, nous disent les psychologues et les psychiatres, par une augmentation impressionnante de troubles psychiques chez l'enfant....»

Il y a lieu de noter à cet effet que la manière par laquelle les parents éduquent leur progéniture est un facteur primordial dans les chances de réussite future de ceux-ci. Curieusement, les parents sont de nos jours cause de multiples maux que vivent les enfants. C'est ainsi que Edongo (idem) pense que :

« Les psychologues ne cessent de répéter, depuis quelques années, que la démission des parents vis-à-vis de leur responsabilité éducatrice laisse les jeunes à eux-mêmes, sans guide ni soutien, sans boussole pour la vie, avec une liberté dont ils ne savent que faire, dans un triste état de vide moral qui ne facilite guère la prise de responsabilité et le devoir de s'assumer entièrement. »

Un élève qui vit dans un milieu familial dont les parents sont instruits, aura une influence positive sur ses résultats scolaires. Nous supposons à cet effet que la performance scolaire de l'élève pourra dépendre de cet élément.

▪ **Le milieu physique**

Le milieu de vie d'un individu ou d'un groupe agit sur ses prédispositions naturelles et participe au développement de sa personnalité de manière progressive.

Le milieu aura donc pour principale tâche de préparer l'enfant à vivre demain en société. L'éducation sociale doit aider l'enfant à lutter contre ses égoïsmes, ses mauvaises tendances et lui permettre d'acquérir des vertus indispensables à son adaptation dans la communauté. Le milieu physique doit faire prendre conscience des droits et surtout des devoirs de chaque enfant. Chaque parent veut que son enfant soit le meilleur. L'effort intellectuel prime sur le travail communautaire ; pourtant, il faut cultiver l'esprit d'entraide, de serviabilité et d'altruisme. Pour Bourneuf (1948, p.47) :

« Il faut rappeler que tout individu est continuellement stimulé par des éléments de cet environnement et pour donner une certaine cohérence à son interprétation du monde, il doit traiter cette information qui vient du milieu. Il s'agit d'accommoder les schèmes intérieurs aux réalisations extérieures. »

L'apprenant qui suit son cursus scolaire dans un milieu physique peu stimulant en matière d'éducation où par exemple l'ambiance et les jeux hasardeux prédominent, aura des difficultés à produire de bons résultats scolaires. Des investigations effectuées ont révélé une importante littérature sur les inégalités devant l'éducation et la sélection scolaire.

Bianka Zazzo en 1978 et de Cherkaoui en 1979 se sont concentrés sur les rapports entre les disparités inter ethniques au sein des classes sociales et les résultats scolaires, tandis que déjà en 1967 Gilley s'était penché sur l'importance inégale du phénomène des redoublants et des retards scolaires selon l'appartenance sociale.

Au regard de la particularité de la nature de chaque enfant qui fait de lui une individualité, Bourdieu et Passeron ont fustigé la sélection à l'école dans leur livre intitulé "les héritiers". Que dit alors la littérature pédagogique de l'échec scolaire ?

La sociologie de l'éducation possède une banque de littérature sur l'échec scolaire. Nous en donnerons, assurément, quelques-unes pour situer notre propos dans le concert des connaissances générales.

Une majorité d'enseignants estime que "le redoublement est souvent inévitable puisque l'échec de l'apprenant est dû principalement à des facteurs extrascolaires que l'école ne peut pas corriger". Or, si la cause de l'échec de l'apprenant échappe à l'école, comment la solution lui appartient-elle ? L'enfant qui échoue, "c'est celui qui n'a pas acquis dans les délais prévus, les connaissances et les nouveaux savoir-faire que l'institution, conformément aux programmes, prévoyait qu'il acquière". Elle ne prévoit pas les conditions générales d'études d'apprentissage de chaque élève.

Selon Antoine de la Garanderie "L'échec scolaire, c'est l'insuccès dans les études, c'est l'incapacité de poursuivre ses études, ou l'obligation de les interrompre du fait de la démotivation de l'élève de son manque de volonté et d'initiative, ou de son incapacité naturelle à mémoriser, comprendre, réfléchir ou imaginer.

Dans ses litotes pour désigner ou masquer le phénomène, Best F. parlera "d'insuccès scolaire", de déficience intellectuelle mais principalement de déscolarisation, de refus de l'école. Elle évite de déclarer les individus en échec ou d'accuser l'école, ses mécanismes et procédures d'évaluation qui catégorisent les élèves en "camp des morts et camps des vivants" (comme l'ont connu et vécu les gens avant et après les indépendances au Dahomey), condamnant certains élèves à l'échec, puis de l'auto-exclusion irrémédiable.

Cette dernière approche du problème développé par Best parait proche de notre vision lorsqu'elle affirme avec vigueur : « L'échec scolaire n'existe pas en soi ».

Et nous sommes totalement en accord avec elle pour dire que ce sont les problèmes qui surviennent au cours du cursus scolaire de l'enfant qui l'empêchent de poursuivre avec succès ses études et de retrouver dans la rue / ateliers.

Moustapha A. M. (2000), dans un article publié dans le Bulletin d'Echanges Pédagogiques (n°4, Avril), a prouvé que la politique d'accès massif à l'éducation ne s'accompagne pas encore de la réussite scolaire massive, qui reste pourtant la finalité et la raison d'être de la démocratisation de l'école.

Kassa D. (2008) a soutenu un mémoire intitulé: L'échec scolaire en milieu rural : cas de la commune de Matéri. Il a culpabilisé tous les acteurs de l'école. Il a ensuite invité chacun d'eux à jouer sa partition pour une meilleure fréquentation pour des résultats scolaires encourageants.

Dans son mémoire intitulé "l'approche par compétences et la problématique de la baisse de niveau en français chez les apprenants des cours moyens : causes et approches de solution", pour l'obtention du CAIP, Oké H. M. trouve que l'absence de développement des compétences disciplinaires en français agit de façon négative sur la qualité de l'apprentissage et contribue ainsi à la baisse de niveau des apprenants. A cet effet il a proposé des pistes d'améliorations des manuels de français CM1 et CM2 et des canevas didactiques en français et des modules d'apprentissage, d'évaluation et d'intégration.

Avodagbe D., pour l'examen de fin de formation pour l'obtention du CAIP, a réfléchi sur le thème : « *les échecs scolaires à l'enseignement primaire dans le département des collines et la responsabilité du personnel enseignant : Analyse et suggestions* ».

Il trouve qu'il est clair que la responsabilité de l'enseignant est fortement impliquée dans les échecs en milieu scolaire. Il fustige les comportements rétrogrades de certains enseignants en ce moment où, l'urgence est d'affronter les nouveaux défis lancés par les profonds changements. Il invite tout enseignant au patriotisme. Ce qui suppose leur remise en cause et leur prise de conscience.

Beaucoup de raisons sont à la base de l'échec, selon nos lectures. Nous pouvons citer entre autres :

- *famille perturbée* : mésentente, séparation, divorce ou simplement absence de l'un des parents ;
- *famille négligente ou indifférente* : l'enfant à la rue ou abandonné aux domestiques, selon le milieu social ;
- *famille anxieuse, protectrice*, ne laissant pas à l'enfant la responsabilité de son travail, ou trop exclusivement préoccupée des notes ;
- *famille dont le niveau social et culturel est insuffisant*, d'où un moindre développement de l'expression et de la lecture et une ambiance, des préoccupations très différentes de celles de l'école ;
- mauvaises conditions de travail à la maison (logement insuffisant, enfant accaparé par le travail professionnel des parents) ;
- frères et sœurs auxquels l'enfant est constamment comparé et qui réussissent mieux que lui.

Bradel (1978, p.192) montre l'impact de la non collaboration entre les principales autorités de l'éducation. Selon lui, les mauvaises performances scolaires sont les conséquences de cette mésentente. Pour lui, l'enfant fait ce

qu'il veut car les recommandations reçues d'un côté comme de l'autre l'embrouillent. Il souligne par ailleurs que :

« L'enfant aperçoit les moindres failles dans le front que devraient constituer autour de lui tous ceux dont il dépend et très habilement il grandit cette fente : il échappe à toutes influences ; il bafoue les autorités qui, n'ayant pas su s'entendre entre elles ne méritent pas d'être écoutées par lui. » (Bradel, 1978, p.192).

Cette étude interpelle la vigilance dans la qualité des relations entre la famille et l'école sur les résultats scolaires de l'apprenant. Elle n'a pas abordé les efforts de l'apprenant sur ses performances scolaires. D'où la nécessité de consulter le point de vue de Dewez.

Cet auteur constate que l'environnement social façonne la disposition mentale et affective de la conduite chez les individus en les engageant dans les activités qui éveillent et renforcent certaines impulsions qui ont certaines fins et comportent certaines conséquences.

Dewez (1983) souligne par ailleurs que l'environnement social fournit la formation de base chez les jeunes les plus fortement scolarisés. Pour cela, ceux qui ne s'y intéressent pas sont « hors du coup », l'atmosphère et l'esprit dans lesquels baigne l'enfant sont en fin de compte considérés comme agents principaux de la formation des manières.

Les conclusions de Dewez, aussi florissantes soient-elles sont d'un apport considérable pour la compréhension des interactions des membres de la communauté éducative comme déterminant des performances scolaires des apprenants. Il en est de même de celui de Macaire.

Cet auteur définit les principaux acteurs de l'éducation de l'enfant ; acteurs par qui cette dernière passe. Leur absence ou leur non implication nuirait à l'acquisition de cette éducation.

Macaire (1993, p.17) affirme que : « *Deux autorités principales sont appelées à éduquer l'enfant : la famille et l'école* ». On voit ici l'importance de ces acteurs dans les résultats scolaires des élèves.

Cette étude aux conclusions pertinentes ne dégage que l'aspect de l'école et de la famille sur la formation de l'individu. Elle ne fait pas ressortir concrètement la part de responsabilité de l'apprenant sur ses résultats scolaires. D'où la nécessité de consulter le point de vue de Sikounmo.

Sikounmo (2000) pense que les parents occupent une place centrale dans la réussite scolaire de leurs enfants. Pour lui, les parents doivent les suivre à la maison, leur donner toute l'affection dont ils ont besoin et dialoguer avec eux régulièrement, tout en évitant de les traiter différemment les uns des autres.

A partir d'une enquête menée auprès des élèves, l'auteur souligne comme reproches faites aux parents, une forte irresponsabilité (57,95%) caractérisée par :

- « *l'insouciance quant' au travail scolaire de leurs enfants : ils suivent très peu le travail de leurs enfants ;*
- *l'optimisme béat pour ce qui est du succès de leurs enfants ;*
- *certains parents n'ont pas le temps de surveiller l'élève s'il fréquente ou pas ;*
- *l'absence des parents à la maison ;*
- *ils ne sont pas là quand leurs enfants ont besoin d'eux ;*
- *ils y a d'autres qui n'offrent absolument rien à leurs enfants ;*
- *délaissent souvent toute la charge de l'éducation et de l'instruction aux enseignants » (Sikounmo, 2000).*

Tout ceci cause de mauvaises performances et des abandons scolaires de l'élève. Cette étude assez détaillée soit-elle démontre les conséquences de l'irresponsabilité des parents à l'égard de leur progéniture mais ne dénote pas la part de l'école et de l'apprenant sur son devenir. D'où la nécessité de consulter les travaux de Tchetchou.

Dans le cadre de son mémoire de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, Tchetchou (2005) a mené des investigations sur le thème : « Influence de l'autorité parentale sur les performances scolaires des élèves au BEPC ». L'objectif général de son étude vise à montrer que les performances scolaires des élèves au BEPC sont tributaires de l'autorité parentale. En effet, partir de l'hypothèse selon laquelle les performances scolaires des élèves au BEPC sont tributaires de la forme d'autorité parental vécue en famille et, après vérification à l'aide du texte de comparaison des proportions, elle aboutit aux résultats suivants :

- *les élèves dont les parents sont démocratiques produisent de bons résultats scolaires ;*
- *les élèves dont les parents sont autoritaires produisent les résultats scolaires moyens ;*
- *les élèves dont les parents sont permissifs produisent de mauvais résultats scolaires (Tchetchou, 2005).*

Ces résultats ont permis à Tchetchou de tirer la conclusion selon laquelle « les performances scolaires des élèves au BEPC sont tributaires de la forme d'autorité parentale vécu en famille ». Tchetchou, dans son étude, a abordé la dimension du style éducatif que les parents adoptent pour l'éducation de leur enfant afin de produire de meilleurs résultats scolaires.

Pour servir les intérêts de l'enfant, l'UNESCO (1997, p.39) pense que : «*des partenariats doivent être établis entre les familles et les professionnels* ». Les professionnels ici étant les enseignants compétents. Elle déclare par la suite que la notion de collaboration doit être au cœur de l'élaboration des programmes afin que des actions conjuguées aboutissent à des résultats satisfaisants tant sur le plan scolaire que social.

Cette brillante étude montre l'avantage de la collaboration entre la famille et les enseignants dans le but de dégager des résultats positifs de l'élève sur le plan scolaire que social mais ne prend toujours pas en compte la part de responsabilité de l'élève afin d'obtenir un résultat optimal.

En définitive, les différents travaux de ces auteurs portant sur le problème de performance scolaire des élèves s'expliquent soit par l'environnement social, soit par la famille, soit par l'école, traite chacune des variables lourdes différemment.

Pour notre part, nous pensons que les performances scolaires dépendent des interactions entre parents, apprenants et enseignants.

1.5.3- Les institutions éducatives

Outres toutes les autres institutions éducatives existantes, la première institution éducative est la famille. Car, c'est elle qui participe à la socialisation de l'enfant, contribue à son développement et exerce le premier contrôle sur son comportement. Le rôle de la famille est prépondérant et détermine d'une manière notable tout l'avenir de l'enfant. Il s'agit de ses chances de promotion et de sa scolarisation future. A cet effet, Alain (1990; p15) pose la question suivante: « *Qu'est-ce-que l'école, disait le pédagogue, si ce n'est une famille grande et qui voudrait remplacer la mère sans grand espoir d'y arriver, ou seulement s'en approcher ?* »

L'école en tant que deuxième institution éducative entretient une relation de complémentarité avec la famille, dans la mesure où les deux institutions possèdent un quasi-monopole dans le domaine de l'éducation. Comme le note Mvesso (1998), l'école qui a l'avantage d'intervenir très tôt dans la vie de l'individu devait et doit encore aujourd'hui être investie de missions historiques au risque de stagner. La philosophie de l'école ne doit pas seulement viser la transmission d'une connaissance déjà intégralement établie, elle est également construction, reconstruction, valorisation de nos valeurs, de nos cultures et propre à l'humanité. Cette école devrait contribuer à la transformation de la personne, assujettie au joug du néo-colonialisme, opprimée économiquement, politiquement et socialement.

Les individus issus de cette école devraient être engagés, responsables, concernés et prêts à se livrer dans la bataille pour le développement de leur pays. L'éducation transmise par cette école sera en étroite relation avec les apprenants, les parents et les autres membres de la communauté éducative.

Néanmoins, Lagneau (1977) ajoute une troisième force éducative qui ferait concurrence selon lui aux deux premières : « *Les moyens de communication de masse, essentiellement représentés par la radio et la télévision, font concurrence à la famille et à l'école* ».

Bien plus, les NTIC nous poussent à dire qu'il n'y a plus celui qui sait et celui qui ignore, en ce sens que personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seule, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde. C'est dans ce même ordre d'idées que Etounga Manguelle (1991) affirme :

« La nécessité d'introduire dans les programmes, les savoirs exigés par les progrès de la science, mais surtout (...) les changements de la société africaine : introduction de la pensée critique, affirmation de la nécessité de l'unité socio-régionale et continentale (...) et plus généralement des qualités

qui conditionnent le progrès : l'imagination, la créativité, le professionnalisme et la compétence, le sens des responsabilités, l'amour du travail bien fait... . »

Pour cela, tous les acteurs éducationnels doivent être en accord avec la réalité et la communauté, de telle manière que l'apprenant se sente lié à cette dernière, et contribue à chercher des solutions pour ses problèmes. En même temps, il est important de récupérer à travers diverses activités culturelles, qui, avec le processus d'assimilation de l'impérialisme, se sont perdus. De manière à ce que, ces éléments culturels importants puissent jouer leurs rôles dans le processus d'apprentissage et de conscientisation de l'apprenant.

Ainsi, à travers un travail collectif entre apprenants, enseignants et parents, les institutions éducatives devraient arriver à être un instrument de transformation sociale pour le bien-être de tous.

1.5.4- La scolarisation de l'enfant

La famille a le devoir de faire admettre l'enfant à suivre l'enseignement d'un établissement scolaire. L'éducation de l'enfant avant d'être confiée à l'école commence à la maison. C'est dans cet ordre d'idées que Vandervelde (1982) soutient que *« l'école n'est pas seulement investie d'une action éducative. Celle-ci est également assurée, de manière directe, dans la famille. Elle l'est aussi de façon plus implicite et plus diffuse dans toutes les formes de la vie collective quotidienne par le simple contact des individus entre eux »*.

Rousseau (1966, p.70) fait remarquer que l'éducation de l'enfant commence à la naissance où la véritable nourrice est la mère et le véritable précepteur est le père : *« L'éducation de l'homme commence à la naissance avant de parler, avant d'entendre, il s'instruit déjà. L'expérience prévient les leçons ; au moment qu'il connaît sa nourrice, il a déjà beaucoup acquis »*.

La disponibilité des parents devient rare et les enfants restent sous l'influence des médias. Généralement dans les zones urbaines lorsque les deux parents travaillent, les moments consacrés à la discussion et au dialogue avec les enfants sont limités. En vertu de la journée continue, ils ne disposent du temps que le soir. C'est à peine s'ils jettent un coup d'œil sur les cahiers de leurs enfants.

L'une des raisons de la création de l'école est celle d'aider les parents dans leur lourde tâche d'éducateur d'enfants. L'école lui est complémentaire, et les parents sont les auxiliaires des maîtres d'où l'encouragement de Tsafak (1998) à la nécessité de collaboration :

« Cette collaboration doit se faire dans un esprit qui sauvegarde l'indépendance et la dignité de l'enseignant (...). L'enseignant doit surveiller le travail, la fréquentation scolaire et la conduite de l'élève et rendre compte aux parents par les correspondances dont les plus usuelles sont les bulletins, les carnets et les livrets. » (Tsafak, 1998).

Les parents doivent être un appui pour leurs enfants, les aidants à faire leurs devoirs quand ils le peuvent. Il existe des parents qui n'ont pas un niveau scolaire élevé, mais qui font appel aux répétiteurs et s'intéressent au déroulement des séances de répétitions sans abandonner l'enfant au répétiteur comme le disait si bien Rousseau (1966, p.52) : *« Mais que fait cet homme riche, père de famille, si affairé et forcé selon lui de laisser ses enfants à l'abandon ? Il charge une autre personne de remplir ses soins qui lui sont à charge. »*

Par ailleurs, il faut préserver la dignité de l'enfant, savoir l'encourager quand il pose des actions positives et ne pas le décourager dans le cas contraire, ceci pour qu'il garde toujours confiance en lui et qu'il ne se fasse pas des préjugés,

comme le reconnaît en Pascal (cité par Tsafak, 1998, p.98) lorsqu'il affirme : « *L'homme est ainsi fait qu'à force de lui dire qu'il est un sot, il le croit* ».

1.5.5- La spécificité de la relation éducative

La transmission du savoir est la principale fonction de l'enseignant et de façon générale de l'éducateur. A Tsafak (1998, p.29) de dire : « *une personne qui veut devenir enseignant et éducateur doit d'abord s'interroger sur la force et la réalité de sa vocation, s'assurer qu'il a le goût puissant pour la profession* ».

L'éducateur doit être à mesure d'éveiller l'intérêt des élèves, féconder des intelligences et provoquer l'effort. Il faut que l'éducateur lui-même soit un foyer d'enthousiasme qui allume dans le jeune cœur la joie et l'optimisme de réussir.

L'enseignant même sans la vocation, déjà dans le corps de ce métier devrait cultiver l'amour du travail, apprendre à aimer sa profession et d'être capable de la défendre partout où il se trouve quelles que soient les désillusions occasionnelles dont il peut faire l'objet. Sa valorisation dépendra de la réussite de l'élève d'où l'appel à une prise de conscience des éducateurs de leur part de responsabilité dans les performances scolaires des apprenants.

1.5.6- La relation enseignant – enseigné

La perception de l'enseignant par l'enseigné passe par le processus d'interaction. Postic (1992, p.135) souligne à ce propos que : « *l'interaction est la relation réciproque, verbale ou non verbale, temporaire ou répétée selon une certaine fréquence, par laquelle le comportement de l'un des partenaires à une influence sur le comportement de l'autre* ». Dans cette relation, chacun cherche à situer l'autre. Quand l'enseigné aborde une nouvelle année scolaire, il se fonde sur le comportement de l'enseignant de l'année précédente, et il situe le nouvel enseignant positivement ou négativement par rapport à cette référence.

De prime à bord, il commence à structurer ses jugements à partir de ses indices référentiels en attendant que des événements nouveaux viennent confirmer ou altérer ses présomptions. Parfois l'élève selon Postic (idem) « *possède des indications précises, élaborées dans le passé, par les satisfactions ou les insatisfactions qu'il a tirées au cours des séquences d'interactions dans les situations semblables* ».

Les attentes des élèves se différencient en fonction de la discipline enseignée et des expériences antérieures avec l'enseignant de cette discipline, notamment s'il a rencontré des enseignants ayant employé des méthodes actives, un style plus souple de relation.

Les élèves confèrent à l'enseignant, le rôle de celui qui est animateur, de celui qui permet à chacun de s'exprimer, qui fait la synthèse des apports, qui oriente la recherche, qui voit si quelque chose a été oubliée. En 1971, Elkind (cité par Postic, 1992, p.169) :

« Les élèves comptent sur le sens de la justice chez l'enseignant dans l'attribution de récompense et ils souhaitent qu'il les donne sur la base du mérite et non sur la base d'attributs : en retour, ils lui assurent leur coopération. Ils cherchent dans l'enseignant un expert, qui connaît son métier, qui sait animer le groupe, le faire progresser ; ils désirent d'autre part avoir un enseignant qui sache les comprendre, les aimer, les enthousiasmer ».

Chaque élève, par le processus d'interaction, mesure l'importance que les autres lui accordent dans un rôle donné, dans une situation particulière.

De tout ce qui précède, l'on peut donc déduire que la relation enseignant/enseigné est une relation interactive du fait que ses membres ont une influence les uns sur les autres, et que par les normes qui s'y développent,

il exerce une action sur ses membres. Or, nous sommes sans ignorer que les formes non verbales d'expression chez l'enseignant (sourire, regard, froncement de sourcils, mouvements de la tête qu'il approuve ou désapprouve, geste de la main et des doigts qui désignent les élèves, les invitent à s'exprimer, à s'arrêter, postures corporelles qui indiquent la surprise, l'attente, l'intérêt, la déception etc.) sont spontanément décodées par les élèves en signes positifs, négatifs ou neutres.

1.5.7- L'interaction parents-enfants

Les conditions familiales jouent un rôle important dans le développement mental et dans l'évolution affective et morale de l'enfant. Une mère physiquement présente mais surmenée par l'ampleur des tâches ménagères n'est pas toujours apte à répondre aux exigences du développement mental de son enfant.

En relation avec l'évolution affective et morale, le foyer familial est le centre par excellence des relations individuelles. Même à l'âge scolaire, la famille reste prépondérante et l'enfant subit favorablement ou défavorablement son appartenance selon que le climat affectif du foyer est froid ou tendre.

De plus, les parents interagissent avec leur enfant à partir du style éducatif, qui peut être autoritaire, démocratique ou permissif. C'est dans le même ordre d'idées que Epstein (2001) considère ces interactions comme une dimension de l'action parentale surtout lorsqu'elles sont basées sur l'école. Elles sont vues comme l'engagement des parents dans le travail scolaire à travers encadrement, supervision et aide apporté. Toutefois, Epstein considère que le soutien affectif est un élément tout aussi important dans ces échanges.

Outres, le fait que l'enfant vit constamment au sein de la famille peut être de nature à affecter ses résultats. Telles sont par exemple les incessantes rixes

auxquelles certains parents se livrent, l'injustice ressentie au sein de la fratrie ou le degré d'affection des parents.

Bekombo (1989) tente une redéfinition de la famille camerounaise d'aujourd'hui. Pour lui, avec l'avènement de l'ère moderne qui privilégie l'individualisme, la famille traditionnelle qui était une entité pouvant regrouper jusqu'à 100 personnes s'occupant harmonieusement des enfants a éclaté pour donner lieu à des familles nucléaires. Celles-ci, façonnées par un milieu en cours de transformation rapide ne sont pas toujours préparées à assumer leurs responsabilités. Aussi, pouvons-nous lire avec Namurti (1989, p.98) : « *Etant absorbés par leurs propres problèmes, de nombreux parents rejettent la responsabilité du bien-être de leurs enfants sur des éducateurs* ».

En 1988, Dolto (cité par Matchinda, 1999) explique l'échec ou la réussite scolaire par la sécurité affective. Freud (n.d.) dans ses travaux montre comment les expériences des premières années de la vie marquent un individu. Egalement, ce que l'on peut apprendre aujourd'hui dépend non seulement du niveau de développement, mais de l'histoire comportementale, de ce que l'on a appris antérieurement (pré requis).

Lorsque les parents s'impliquent dans les études de l'enfant, celui-ci se sent en confiance et ceci le motive, ce qui a pour corollaire une bonne adaptation en milieu scolaire. Pour ce faire, l'ambiance familiale doit être paisible. Ce qui est pénible à l'enfant, c'est une atmosphère troublée par la mésentente entre les parents. Les scènes de ménage, suivies d'impressionnants silences empêchent l'enfant de s'épanouir et de se développer normalement, l'empêchant ainsi d'avoir confiance en ses parents car il ne peut compter sur eux.

1.5.8- Les ruptures dans la relation éducative

Bien que les formes classiques de conflits entre éducateurs et apprenants soient connues avec des manifestations individuelles ou collectives d'indiscipline,

apparaissent maintenant des ruptures de la relation, si marquées qu'elles en sont les brisures, provoquant des éclatements. Comme l'indique Edongo (2010, p.183) : « *Certains éducateurs punissent souvent les élèves sans qu'on puisse établir un rapport entre la sanction et le délit. Parfois même, la loi n'est pas très souvent la même pour tous les enfants* ». Ceci provoque l'indiscipline chez les apprenants et même leur révolte. Les brisures dans la relation peuvent se compliquer et générer un dérèglement dans la communication entre les membres de la communauté éducative, une altération du lien. Une personnalité malheureuse, l'agressivité, l'agissement et la dépression sont autant de maux produits par les brisures dans la relation éducative qui endommagent les performances scolaires des apprenants.

1.5.9- La connaissance de soi, le locus de contrôle et l'auto efficacité

1.5.9.1- La connaissance de soi

Il est indispensable pour tout individu de mieux se connaître. Dans le processus d'apprentissage, la connaissance de soi renvoie à la connaissance de ses propres aptitudes et compétences aussi bien physique, mentale, morale qu'intellectuelle. Se connaître, c'est prendre non seulement conscience de ses forces ou qualités mais aussi et surtout de ses faiblesses ou défauts. C'est pourquoi la réussite d'un élève doit impérativement tenir compte de ses caractéristiques c'est-à-dire de sa personnalité. Forgabe (1997, p. 6) pose les principes de base de la réussite scolaire en ces termes :

« Afin de réussir, l'individu doit rassembler une connaissance adéquate de soi à travers une demande systématique de renseignement sur soi. Une telle connaissance basée sur les parties de l'homme va inévitablement améliorer les pensées de l'élève et l'aider à créer une signification dans la vie qui est essentielle pour l'apprentissage ».

Corroborant cette assertion de Forgabe, Mounkoue (2001) résume en cinq (05) mots l'importance de la connaissance de soi lorsqu'il clame : « *qui mieux se connaît réussit* ». Outre, la connaissance de soi permettra à l'apprenant de savoir où il va, savoir ses priorités bref se mettre sur une bonne piste qui conduira à des meilleurs résultats.

1.5.9.2- Le locus de contrôle

Le locus de contrôle est un concept utilisé par Rotter (1966) pour rendre compte des différents degrés de relation causale entre les conduites des individus et les renforcements obtenus car, les renforcements jouent un rôle important dans le processus d'acquisition des connaissances et des habilités. Le locus de contrôle se réfère donc à la perception qu'à l'individu du degré de contrôle qu'il exerce sur ce qui constitue pour lui des sources de renforcement. Ainsi, Rotter distingue deux catégories de personnes : Les sujets internes se sentent responsables de leurs actions, c'est-à-dire que les bonnes et mauvaises notes qu'ils ont après une évaluation dépendent d'eux-mêmes tandis que les sujets externes pensent qu'elles sont déterminées par des facteurs de l'environnement (le hasard, la chance et les autres personnes ou même le résultat de la tricherie).

Ce concept se révèle d'une grande importance par sa capacité à distinguer les attitudes actives et les attitudes passives de l'élève par rapport à son environnement. Il permet de prédire leur attitude dans une situation de performance scolaire. Il serait donc utile de dire que les apprenants doivent développer en eux un locus de contrôle interne afin de mieux répondre aux exigences des situations, tout en conservant leur maîtrise. Un élève qui a un locus de contrôle interne a le sentiment que ce qui lui arrive est, pour une large part la conséquence de ses efforts et de ses attitudes, ceci influencera son investissement pour obtenir de meilleurs résultats. D'où un appel à la prise de

conscience des éducateurs à susciter chez les apprenants le développement d'un locus de contrôle interne.

1.5.9.3- L'auto efficacité

Comme l'a dit si bien Sénèque (n.d.), un précurseur de l'auto efficacité : « *Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas que les choses sont difficiles* ».

Les croyances en notre capacité à réussir jouent un rôle prépondérant, selon Bandura (2003), sur notre capacité à apprendre, notre engagement et nos performances. C'est dire donc que l'efficacité perçue est « *la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire les résultats souhaités* ». Elle serait une variable majeure de la qualité et de la profondeur des apprentissages : plus grand est le sentiment d'efficacité personnelle, plus élevés seront les objectifs et l'engagement dans leur poursuite. Ce sentiment influence la motivation, les aspirations, les choix, la quantité d'efforts, la persistance face aux obstacles et aux échecs, la vulnérabilité au stress et à la dépression, la résistance à l'adversité.

La croyance que l'apprenant a de ses capacités, l'efficacité perçue, plus que ses capacités ou l'efficacité réelle, déterminent son mode de pensée, son comportement et son niveau de motivation. Ainsi, sa réussite ou son échec, peuvent donc en dépendre. Ce qui explique qu'il peut être tout à fait capable de savoir ce qu'il faut faire, et se décourager, voire abandonner parce qu'il croit qu'il ne l'est pas.

Il serait osé et même utopique d'affirmer que l'éducation scolaire ne peut réussir totalement et avec efficacité que si et seulement si la famille et l'école la prépare, la soutient et la complète. Bien qu'on en trouve des cas d'enfants qui réussissent sur le plan scolaire alors que la famille ne sait même pas l'utilité de l'école et ne fournit aucune aide pour ces enfants ; il y a même des cas

extrêmes où l'enfant ne possède pas de famille mais pourtant réussit parfaitement sur le plan scolaire. Toutefois, ces cas sont rares. Travaillant ensemble, les parents et les enseignants peuvent stimuler les valeurs éthiques et les techniques qui maintiendront les apprenants en bonne santé, les conduiront sur la route du succès et les aideront à devenir des personnes qui contribueront de manière positive dans la société.

Il est donc certain que les interactions, les engagements tant du côté de la famille que de l'école ainsi que l'implication absolue de l'apprenant conduisent à parfaire les résultats scolaires de celui-ci. C'est pourquoi, face à notre thème, nous avons pu retenir certaines théories.

Tout en reconnaissant l'ampleur et la valeur des travaux référencés plus haut, nous estimons que la voie n'est qu'ouverte et que des domaines restent à explorer. Leurs révélations forcent à reconnaître que la situation des résultats scolaires est préoccupante, vu la subjectivité des conditions d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation. Ce qui nous encourage à poursuivre nos travaux de recherche sur la question.

CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

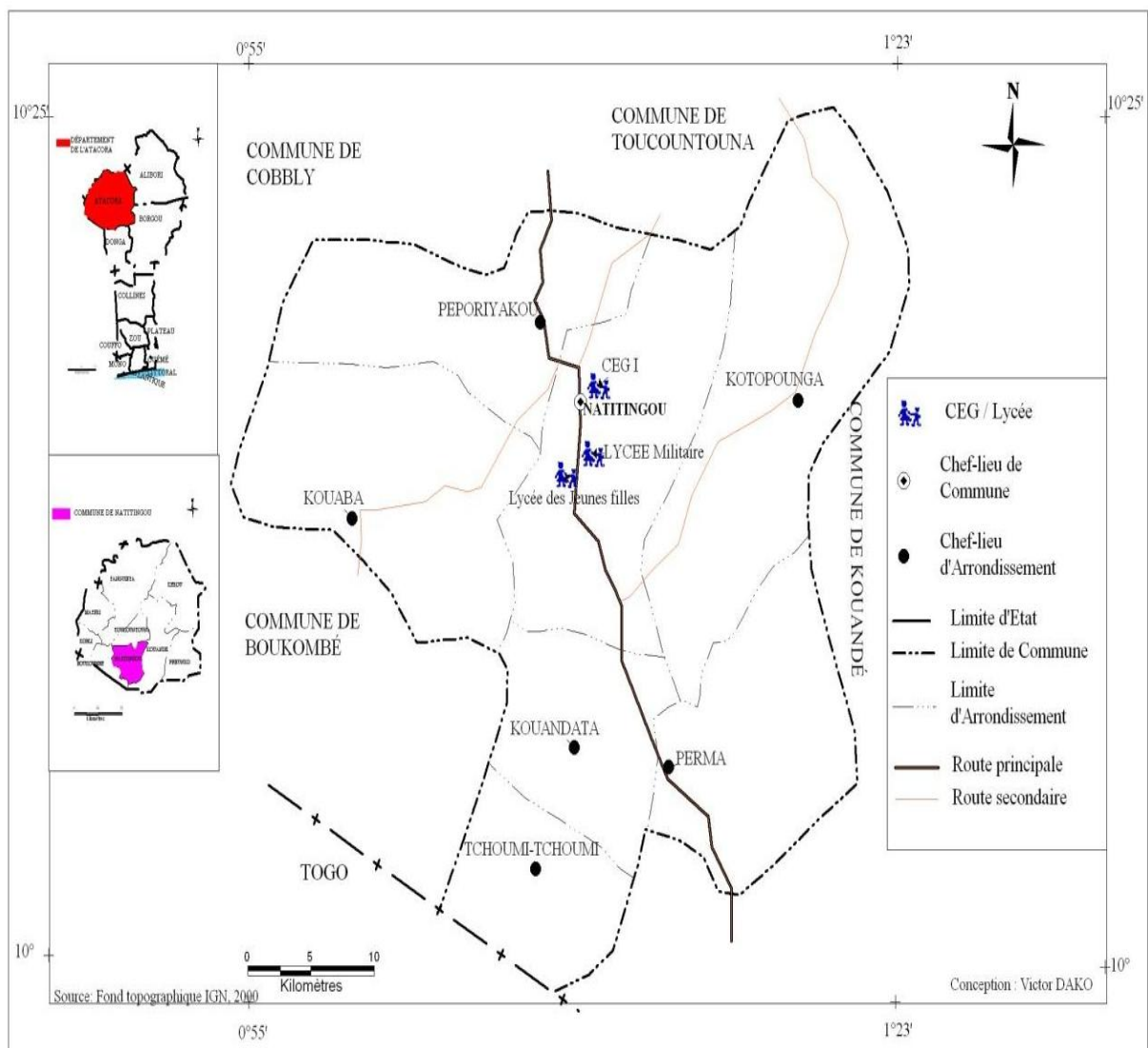
Sont présentés dans ce chapitre les cadres physique, humain et institutionnel ainsi que le contexte méthodologique de la recherche.

2.1- Présentation du cadre de la recherche

2.1.1- Cadre physique

Le cadre d'étude est le CEG1 de Natitingou situé dans la ville de Natitingou et plus précisément dans le troisième arrondissement au Bénin.

Figure 1 : Localisation du CEG1 Natitingou



Source : Fond topographique IGN, conception DAKO, septembre 2013

Située au Nord-Ouest du Bénin, à 539 km de Cotonou, la ville de Natitingou est le chef-lieu du département de l'Atacora, le mieux pourvu en curiosités touristiques.

Appelée communément « Nati » par les béninois, elle est le point de départ des excursions du pays Somba. Il s'agit de peuples aux origines diverses qui ont créé une forme d'habitat très originale appelée le Tata Somba : véritables châteaux forts en miniature avec de petites tourelles à étages, qui révèlent beaucoup d'ingéniosité. La ville de Natitingou s'étend sur 3045 km² soit 12,8% de la superficie totale du département et compte 75 620 habitants depuis le dernier recensement de la population de mai 2013. La densité de population est de 24,8 habitants par km² sur la ville.

Située à 421 mètres d'altitude, la ville de Natitingou fait partie du département de l'Atacora au Nord-Ouest du Bénin. Elle est située dans une vallée formée par les deux chaînes de montagnes qui l'entourent. Natitingou est situé à 100 km de Porga à l'entrée du Parc National de la Pendjari. La ville de Natitingou est située au Nord par Toucountouna à 25 km, à l'Ouest par Boukoumbé à 50 km, au Sud par Copargo à 60 km, Sud-Est par Kouandé à 45 km. La commune de Natitingou compte 65 villages et quartiers de ville répartis dans neuf (09) arrondissements, dont trois urbains, à savoir Natitingou 1, Natitingou 2, Natitingou 3, et six ruraux que sont Perma, Kouandata, Tchoumi-Tchoumi, Kotopounga, Péporiyakou et Kouaba (Cf. annexe1, carte montrant le découpage administratif de la commune de Natitingou).

2.1.2- Cadre humain

La ville fut fondée par les groupes ethniques Waama. Natitingou est aussi peuplée de Ditammari et Dendi du Bénin. La ville est remarquable pour sa tolérance ethnique et religieuse. Le nom de la ville de Natitingou lui a été donné par les missionnaires. Il provient de Nantibatingou « le pays de ceux qui

écrasent des céréales », en langue Waama. Les Bètamaribè et les Waama sont les deux groupes sociolinguistiques les plus dominants au sein des populations. Du point de vue de l'organisation sociale, les institutions traditionnelles cohabitent avec les institutions modernes mises en place par l'administration centrale. Quelques chefferies traditionnelles existent encore dans certains Arrondissements de la Commune. On y retrouve de nombreux dignitaires de culte exerçant un pouvoir sacré. Les coutumes varient d'une collectivité à une autre et d'un milieu à un autre. Certaines organisations modernes cohabitent avec celles traditionnelles notamment les ONG (PLAN-BENIN, SNV, UNFP, UNICEF, ...), CLCAM etc. qui sont des structures d'appui technique et financier.

D'après le 3^e recensement général de la population et de l'habitation de 2013 (RGPH3), la population de la commune de Natitingou était de 75 620 habitants avec 37.388 hommes et 38.232 femmes qui font 50,55% de la population totale. La commune est caractérisée au plan sociodémographique par une forte dominance de la population jeune, une diversité ethnique et linguistique (plus d'une dizaine d'ethnies) et une forte mobilité des jeunes. Le tableau ci-dessous présente la proportion de la population de la commune par tranches d'âges et par sexe.

2.1.3- Cadre institutionnel : le volet éducation

La ville de Natitingou, à l'instar des villes comme Cotonou, Porto-Novo et Parakou, dispose d'un centre universitaire, d'une école normale des instituteurs (ENI) et d'une école normale supérieure (ENS). La ville de Natitingou regroupe tous les ordres d'enseignement : un établissement public et deux établissements privés d'enseignement supérieur, deux lycées techniques et quelques collèges publics et privés d'enseignement général.

Créé en 1961 par monsieur LOKO Jean, le CEG1 de Natitingou est l'un des plus vieux collèges des départements de l'Atacora et de la Donga. Occupant une superficie de quatre hectares, il est situé au quartier Winkè, au bord de la route inter-Etats Parakou-Ouaga, à environ cinq cents mètres de la DDESFTPRIJ/Atacora-Donga. Cet établissement scolaire est dirigé depuis l'année scolaire 2011-2012 par monsieur Asséréou BOSSOU, avec comme collaborateurs deux censeurs et deux surveillants généraux. A la rentrée scolaire 2013-2014, l'effectif des apprenants est de 4453, dont 2697 garçons et 1756 filles, répartis en 76 groupes pédagogiques avec 2611 au premier cycle et 1390 élèves au second cycle. L'encadrement pédagogique est assuré par 291 enseignants dont 12 permanents, 56 contractuels et 223 vacataires.

En dehors du personnel administratif, la situation du collège se présente actuellement comme suit :

❖ *Personnel enseignant*

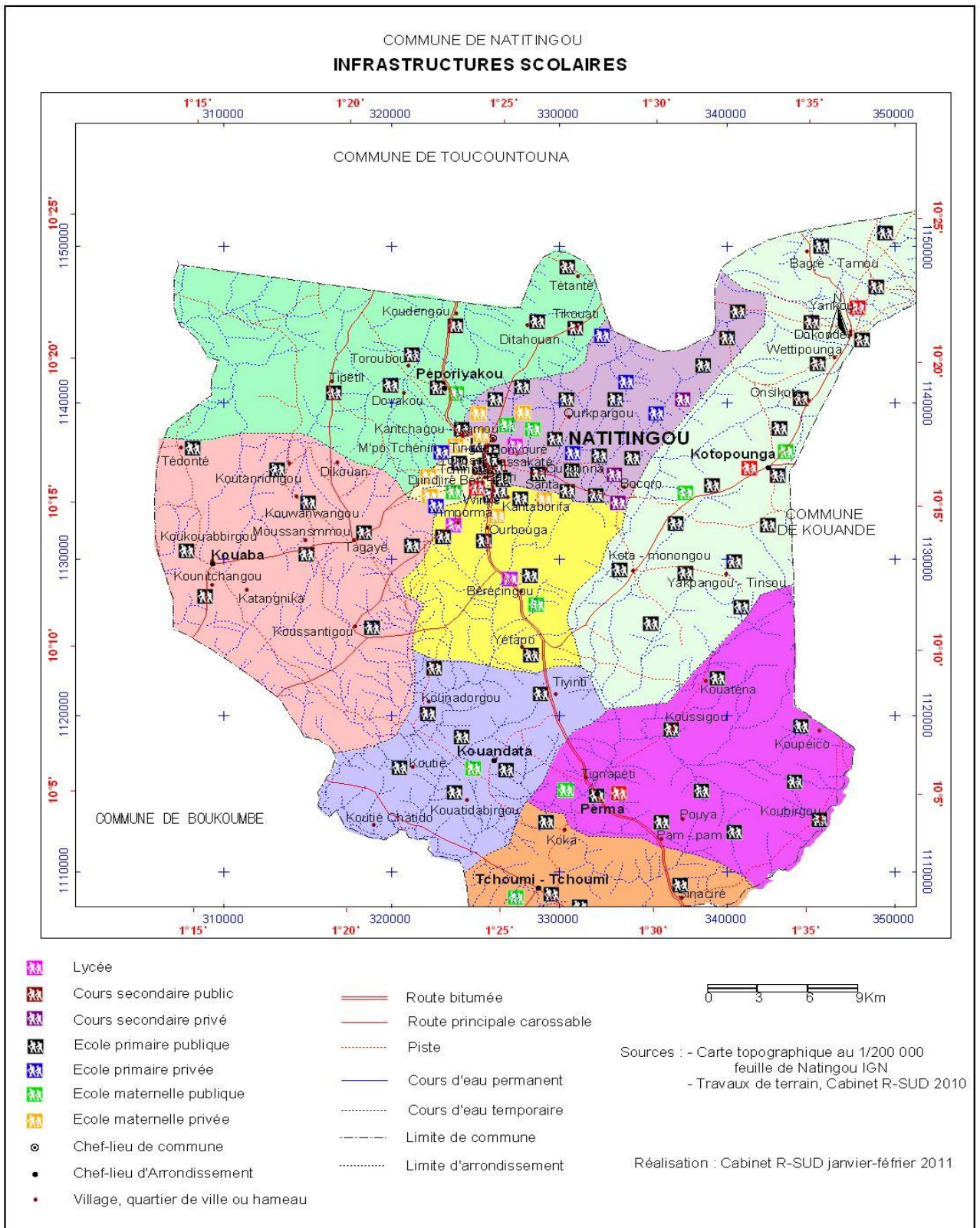
Le collège dispose de :

- 12 professeurs permanents dont 01 femme ;
- 56 professeurs contractuels de l'État dont 07 femmes,
- 223 professeurs locaux dont 32 femmes.

❖ *Les infrastructures et la scolarisation*

Le collège compte aujourd'hui 48 salles de cours bien équipées, contre 76 normalement soit 28 classes volantes. La figure 2 fait la synthèse des infrastructures scolaires de la commune de Natitingou.

Figure 2 : Infrastructures scolaires dans la commune de Natingou



2.2- Contexte méthodologique de la recherche

La méthodologie adoptée a consisté à prospecter, dans un premier temps, sur les documents existant sur le thème de recherche au niveau des bibliothèques et des centres de documentation. Ceci a permis d’appréhender les différents aspects du phénomène. Par suite, dans un second temps, nous avons procédé à l’élaboration puis au déploiement des outils de collecte qui ont servi à recueillir des données sur le terrain. Ces travaux ont été effectués en trois phases : le sondage, la collecte des données et enfin le traitement et l’analyse des résultats obtenus.

2.2.1- Techniques de collecte et de traitement des données

La recherche documentaire

Elle a pour but de constituer une base documentaire pour la recherche. Les documents consultés sont les ouvrages généraux portant sur les différents aspects du sujet, les mémoires et les rapports sur la gestion du système éducatif béninois. Pour constituer ce fond documentaire, nous avons visité plusieurs centres de documentation et bibliothèques. Nous avons également fait des recherches sur internet pour mieux appréhender les différentes facettes du sujet de recherche.

Ainsi, au CEG₁ de Natitingou, plusieurs documents ont été consultés au nombre desquels nous citons les rapports de fin d’année, les cahiers de textes des classes de 3^{ème} considérées et les archives comportant les statistiques des résultats d’examens et de promotions pour la période allant de 2010 à 2014. Le statut et l’effectif du personnel enseignant constituent également des paramètres que nous avons pris en compte.

L'enquête par questionnaire

Le questionnaire d'enquête est généralement formé de questions fermées, de questions ouvertes et de questions mixtes.

Avec les questions fermées, l'enquêté a la latitude de choisir parmi plusieurs propositions de réponses. Ce sont des questions simples, le plus souvent présentées sous forme interrogative et qui induisent des réponses d'approbation ou non, ou une évaluation sur une gamme de jugements prévus. Les questions sont utilisées pour obtenir des renseignements factuels, connaître la position des enquêtés concernant une gamme de jugement. Les questions fermées sont faciles à coder et les réponses également faciles à trouver par les enquêtés.

La sémantique en effet, c'est la science qui étudie les mots pour déterminer leur signification en contexte. L'on définit ainsi le différentiateur sémantique d'Osgood (1957) comme un instrument utilisé en sciences humaines et consacré aux enquêtes d'opinion, qui permet de déterminer objectivement, à partir des connotations produites, l'impression sémantique et le degré auquel elle se situe dans l'espace mental de l'individu (Boko, 2013, p.15). Les objectifs poursuivis à travers les questionnaires d'enquête utilisés pour le recueil des données sont :

- identification des enquêtés ;
- évaluation du suivi pédagogique des apprenants par les enseignants et les parents d'élèves ;
- appréhension des performances scolaires des apprenants des classes de 3^e du milieu d'étude ;
- renseignement sur la qualité professionnelle des enseignants.

Il convient de signaler que l'étape de l'administration finale des questionnaires, fait suite à une pré-enquête faite auprès d'un échantillon restreint (50 personnes réparties sur toutes les composantes de l'échantillon), pour tester le

questionnaire. C'est une phase qui a permis d'apprécier la pertinence des questions, de reformuler certaines et de supprimer d'autres, parce que confuses, imperceptibles ou sans grand intérêt pour la recherche.

L'entretien semi-directif

Il est encore appelé entretien centré ou entretien structuré. L'entretien semi-directif est une interview au cours de laquelle l'enquêteur, après avoir proposé à l'enquêté une consigne de départ, doit obtenir les réactions de l'enquêté sur un certain nombre de thèmes (Chirouze, 1993, p.44). L'entretien permet de rencontrer et de discuter librement avec des interlocuteurs ciblés et choisis, dans le but de retirer de ceux-ci des éléments de réflexion allant des perceptions d'un événement ou d'une situation aux interprétations qu'on en fait (Quivy & Van Campenhoudt, 2006).

Pour la présente recherche, nous avons recouru à l'entretien semi-directif, une technique de collecte de données qui n'est ni entièrement ouvert, ni canalisé par un grand nombre de questions précises. Basée sur une grille d'entretien, l'utilisation de cette technique a permis d'investiguer auprès des enseignants, des apprenants et autres membres de la communauté éducative, afin de comprendre davantage les résultats obtenus sur la base des questionnaires.

Le traitement des données

Les données obtenues lors des enquêtes par questionnaire et entretiens, ont été dépouillées, traitées et analysées. La plupart des données quantitatives ont été traitées et synthétisées dans des tableaux et graphiques, qui ont fait l'objet de commentaires.

2.2.2- Echantillonnage de la recherche

Encore appelé « lot », l'échantillon est défini selon Grawitz (idem) comme « *une partie représentative de la population mère* ». La constitution de l'échantillon est une étape très importante de la collecte des données. Il doit être représentatif de la population mère, c'est-à-dire présenter des caractéristiques semblables, quantitativement et proportionnellement, pour que les conditions de l'enquête puissent être généralisées à l'échelle de la population. Elle permet donc au chercheur, de faire les investigations en vue de vérifier ses hypothèses de recherche et de dégager des règles générales qui pourraient s'appliquer à toute la population parente.

Pour cette recherche, la population cible est constituée des apprenants de la classe de 3^{ème} qui sont d'un effectif de 589 repartis en 10 salles, dont 320 garçons et 269 filles, les membres de l'administration dudit CEG, les enseignants intervenant dans ces classes et les parents d'élèves.

Vu l'effectif élevé des apprenants de la classe de 3^{ème} du CEG1 Natitingou, nous avons prélevé un échantillon représentatif de 200 apprenants soit 20 par salles.

2.2.3- Difficultés éprouvées pour la recherche

Il n'y a pas de mission sans difficultés. C'est dire donc que nous avons éprouvée des difficultés sur le terrain, relativement à la gestion des questionnaires d'enquête, à la réalisation des entretiens et à la recherche documentaire, du fait des contraintes administratives. Malgré tout, nous avons utilisé de patience pour surmonter ces différentes réalités.

CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS DE LA RECHERCHE

Les résultats de recherche présentés sont relatifs à l'identification des enquêtés, le suivi pédagogique des apprenants et leurs performances scolaires. Une interprétation des résultats, suivie de quelques recommandations viennent mettre un terme à ce chapitre.

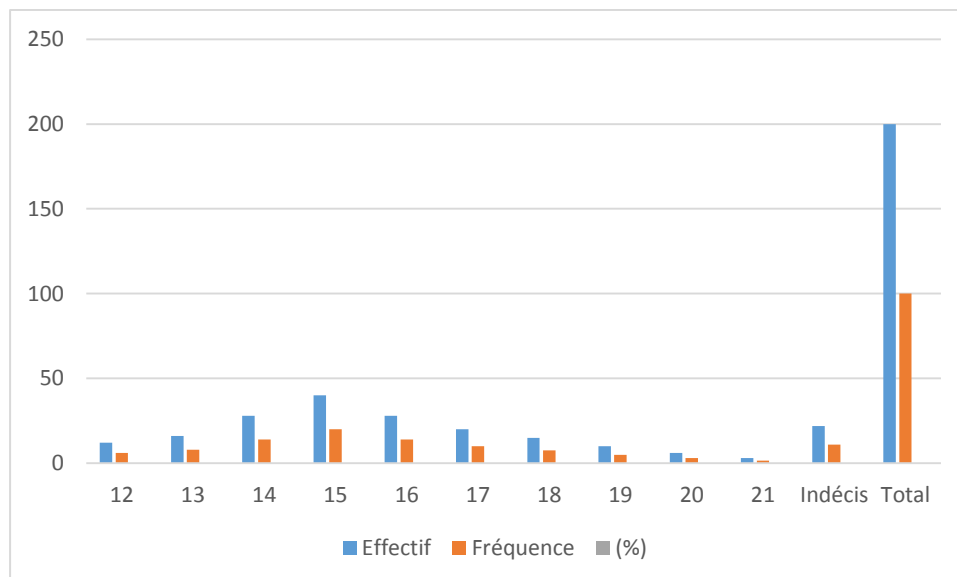
3.1- Identification des enquêtés

Tableau I : Répartition des sujets enquêtés par âge

Ages (ans)	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	Indécis	Total
Effectif	12	16	28	40	28	20	15	10	6	3	22	200
Fréquence (%)	6	8	14	20	14	10	7,5	5	3	1,5	11	100

Source : Données d'enquête de terrain

Figure 3 : Illustration du tableau I



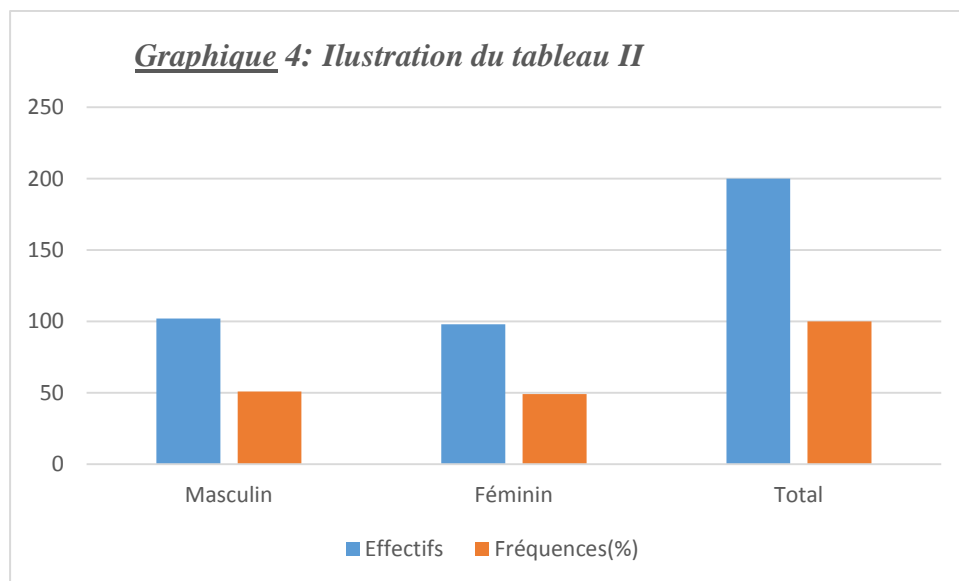
Il ressort du tableau I et du graphique ci-dessus que sur les 200 sujets constitutifs de notre échantillon, la majorité des apprenants est âgée de 15 ans,

soit 20% en valeur relative de la population considérée. Les plus âgés 21 ans, et représentent 1,5% de cette population. Par ailleurs, 22 enquêtés ne connaissent pas leur âge ; du moins se sont abstenus de le préciser. Ils constituent 11% de l'effectif total. En s'intéressant au genre des enquêtés en présence, on obtient le tableau ci-après.

Tableau II : Répartition des sujets selon le sexe

Sexe	Masculin	Féminin	Total
Effectifs	102	98	200
Fréquences (%)	51	49	100

Source : Données d'enquête de terrain



Ce tableau, comme le graphique qui l'illustre, indiquent que l'échantillon constitué pour la recherche est composé de 102 sujets de sexe masculin (soit 51% de la population d'étude) et de 98 sujets de sexe féminin (soit 49% de notre échantillon). On observe ici que les femmes sont autant représentées que les garçons.

Tableau III : Répartition des sujets selon le redoublement de la classe

Nombre de redoublements	Jamais	Une	Plusieurs fois	Total
Effectif	60	43	97	200
Fréquence (%)	30	21,5	48,5	100

Source : *Données d'enquête de terrain*

Du tableau III, il apparaît que 48,5% des apprenants enquêtés ont déjà repris plus d'une fois les classes depuis leurs accès au secondaire. Si dans le même échantillon 48,5 % des apprenants ont repris juste une fois les classes en termes de redoublement, il y en a qui n'ont jamais repris de classe depuis leur entrée au secondaire. Ils représentent une proportion de 30%.

3.2- Le suivi pédagogique à la maison

Tableau IV : Répartition des sujets enquêtés selon la possession des fournitures scolaires exigibles

Modalités	La plus part	Quelques-uns	Pas du tout	Total
Effectifs	89	70	41	200
Fréquences (%)	44,5	35	20,5	100

Source : *Données d'enquête de terrain*

D'après le tableau ci-dessus, 44,5% des apprenants ont la presque totalité des fournitures scolaires exigibles à l'école, tandis que 35% en ont juste quelques-unes. D'autres, par contre, ne disposent pas du tout de ces fournitures scolaires.

Tableau V : Répartition des sujets selon qu'ils ont un emploi de temps maison.

Emploi de temps maison	Oui	Non	Total
Effectifs	110	90	200
Fréquences (%)	55	45	100

***Source** : Données d'enquête de terrain*

D'après le tableau V, 55% d'apprenants déclarent avoir un emploi de temps maison tandis que 45% estiment n'en avoir pas. Voyons maintenant si les 55% d'apprenants qui disposent de cet emploi de temps le respectent.

Tableau VI : Répartition des sujets selon qu'ils respectent leur emploi de temps maison

Modalité	Toujours	Souvent	Jamais	Total
Effectifs	48	79	73	200
Fréquences (%)	24	39,5	36,5	100

***Source** : Données d'enquête de terrain*

A la lecture de ce tableau, il ressort que 79 apprenants respectent souvent leur emploi de temps maison, soit 39,5% en valeur relative. 73 élèves ont un emploi de temps maison fantaisiste soit 36,5%. Par contre, seulement 48 élèves apprennent sous la base dudit emploi de temps soit 24% en valeur relative.

Tableau VII : Répartition des sujets selon qu'ils vivent dans de bonnes conditions à la maison

Modalité	Oui	Non	Indécis	Total
Effectifs	41	123	36	200
Fréquences (%)	20.5	61.5	18	100

***Source** : Données d'enquête de terrain*

A l'analyse de ce tableau, il ressort que plus de la moitié des apprenants ne vivent pas dans de bonnes conditions (soit 61,5%). Ils sont seulement 20,5% en proportion, qui vivent dans de bonnes conditions, aux côtés de 18% d'apprenants qui sont restés indécis sur le mode de vie qu'ils mènent.

Tableau VIII : Répartition des sujets selon qu'ils ont l'argent de poche pour leur petit déjeuner à l'école

Modalité	Toujours	Souvent	Jamais	Total
Effectifs	50	60	90	200
Fréquences (%)	25	30	45	100

***Source** : Données d'enquête de terrain*

Nous relevons de la lecture du tableau ci-dessus que 50 apprenants ont toujours leur argent de poche pour le petit déjeuner à l'école soit 25%, et 60 apprenants l'ont souvent, soit 30%. Cependant, 90 apprenants sur un échantillon de 200, soit 45% ne l'ont pas.

Tableau IX : Répartition des sujets selon le type de climat qui règne à la maison

Modalité	Calme	Assez-Calme	Bruyant	Total
Effectifs	50	40	110	200
Fréquences (%)	25	20	55	100

***Source** : Données d'enquête de terrain*

A la lecture de ce tableau, il ressort que 40 apprenants déclarent que leur milieu d'habitation est assez-calme soit 20%, 50 apprenants ont un cadre de vie calme soit 25%. Par contre, 110 apprenants déclarent être dans un milieu bruyant soit 55%.

Tableau X : Répartition des sujets selon le suivi des études à la maison par les parents ou tuteurs

Suivi des études	Toujours	Souvent	Jamais	Total
Effectifs	50	40	110	200
Fréquences (%)	25	20	55	100

***Source** : Données d'enquête de terrain*

A la lecture de ce tableau, on observe que 50 apprenants sont toujours suivis dans leurs études par leurs parents, soit 25%. Par ailleurs, seulement 20% des apprenants le sont souvent et, par contre, 55% des apprenants ne sont pas touchés par un quelconque suivi des études à la maison par les parents/ tuteurs.

Tableau XI : Répartition des sujets selon que les parents/tuteurs accordent une attention particulière à leurs résultats scolaires

Modalité	Toujours	Souvent	Jamais	Total
Effectifs	50	42	108	200
Fréquences (%)	25	21	54	100

Source : *Données d'enquête de terrain*

Ce tableau renseigne que 25% d'apprenants déclarent que leurs parents/tuteurs accordent toujours une attention particulière à leurs résultats scolaires, 21% affirment que ceci se fait souvent chez eux. Cependant, pour 54% d'apprenants, aucune attention n'est accordée à leur scolarité par leurs parents.

Tableau XII : Distribution des sujets selon la qualité d'encouragement que l'enseignant leur apporte face à une difficulté

Qualité d'encouragement	Réexplique son cours	Indifférent	Conseille	Va vers chaque élève	Total
Effectifs	101	30	40	29	200
Fréquences (%)	50.5	15	20	14.5	100

Source : *Données d'enquête de terrain*

A la lecture de ce tableau, il ressort que 101 apprenants sur un échantillon de 200 affirment que l'enseignant réexplique son cours en cas de difficulté, soit 50,5%. 40 apprenants disent plutôt que leur enseignant leur prodigue des conseils, soit 20%. Toutefois, 15% des apprenants déclarent que l'enseignant est indifférent face à leurs difficultés tandis que 14,5% des apprenants, par contre, affirment qu'il va plutôt vers chacun d'eux pour les motiver au travail.

Tableau XIII : Distribution des sujets selon l'intérêt que l'enseignant accorde à leur réussite

Intérêt accordé	Oui	Non	Total
Effectifs	136	64	200
Fréquences (%)	68	32	100

***Source** : Données d'enquête de terrain*

De ce tableau, il ressort que 68% des apprenants déclarent que l'enseignant se soucie de leur réussite. Par contre, 32% des apprenants affirment que l'enseignant ne se soucie du tout de leur réussite.

Tableau XIV : Répartition des sujets selon la présence des parents/tuteurs au service de l'apprenant

Modalités	Toujours	Souvent	Jamais	Total
Effectifs	43	47	110	200
Fréquences (%)	21.5	23.5	55	100

***Source** : Données d'enquête de terrain*

A la lecture du tableau XIV ci-dessus, il se dégage que 55% des apprenants avancent que leurs parents/tuteurs ne se rapprochent jamais de l'administration ou de leurs professeurs pour le suivi de leur scolarité. 23,5% des apprenants affirment cependant que leurs parents/tuteurs s'intéressent souvent à leur vie scolaire tandis que seulement 21,5% pensent que leurs parents/tuteurs viennent toujours.

3.3- Les performances scolaires

Tableau XV : Répartition des sujets selon qu'ils ont ou non obtenu la moyenne à la fin du 1^{er} trimestre

Modalités	Oui	Non	Total
Effectifs	90	110	200
Fréquences (%)	45	55	100

Source : *Données d'enquête de terrain*

D'après le tableau ci-dessus, 55% d'apprenants n'ont pas eu au moins 10/20 à la fin du premier trimestre et, seulement 90 apprenants sur les 200 ont été déclarés admis, soit 45%.

Tableau XVI : Répartition des sujets selon qu'ils ont ou non obtenu la moyenne à la fin du 2^e trimestre

Modalités	Oui	Non	Total
Effectifs	80	120	200
Fréquences (%)	40	60	100

Source : *Données d'enquête de terrain*

A la lecture de ce tableau, il ressort que sur les 200 apprenants de l'échantillon, 120 n'ont pas été admis au second trimestre, tandis que seulement 40% de ceux-ci sont admis.

Tableau XVII : Répartition des sujets selon les moyennes des notes obtenues au cours des deux trimestres

Modalité	Faible [6-8[Médiocre [8-10[Passable [10-12[Assez-Bien [12-14[Bien [14- +[Total
Effectifs	40	70	41	26	23	200
Fréquences (%)	20	35	20.5	13	11.5	100

Source : *Données d'enquête de terrain*

Le tableau des performances scolaires ci-dessus fait ressortir que 35% des apprenants ont échoué avec une appréciation médiocre, et 20% avec une appréciation faible. Cependant, 20,5% des apprenants sont admis avec une mention passable, 13% avec une mention assez-bien et, seulement 11,5% des apprenants sont admis avec une mention bien.

3.4- Interprétation des résultats et propositions

3.4.1- Interprétation des résultats de la recherche

A travers la première hypothèse de recherche selon laquelle « la réussite scolaire est le fruit d'une bonne conjugaison des efforts du trio parents-apprenants-enseignants », il a été question de voir si le suivi pédagogique des apprenants, à la fois par les parents que par les enseignants, n'influence pas les performances scolaires des apprenants.

Emise comme simple hypothèse au départ, l'énoncé ci-dessus est devenu une évidence. C'est dire qu'effectivement, les parents/tuteurs qui font un suivi pédagogique régulier à leur enfant doivent s'attendre à ce que ces derniers aient de bonnes performances scolaires. Et, comme le révèlent les données traitées dans le tableau X, 55% des apprenants ne sont pas du tout suivis à la maison contre 45% qui le sont d'une manière ou d'une autre. Le tableau XVIII montre par ailleurs que 45% des apprenants ont eu une moyenne supérieure ou égale à

10, alors que la majorité (55%) a une moyenne comprise entre [6-10]. On déduit du croisement de ces résultats que les performances scolaires des apprenants reflètent bel et bien le manque de suivi dont-ils bénéficient de la part de leurs parents/tuteurs.

En conséquence, ces derniers doivent s'appliquer rigoureusement à assurer le suivi de leurs enfants. Ils doivent veiller à ce que ces enfants aient les fournitures scolaires exigibles, un emploi de temps maison convenable et bien suivi. Ceci permettra à l'apprenant d'être en phase avec les enseignements dispensés en classe. Car, même s'il a oublié entièrement la quintessence du cours dispensé à l'école, le fait d'utiliser son emploi de temps maison l'oblige à le relire et à faire les exercices qui s'y rattachent.

De plus, les parents/tuteurs doivent éviter de s'éloigner des enfants en s'absentant trop souvent. Il est important qu'ils fassent des efforts pour être présent à la maison, surtout en soirée car, même s'ils ne sont pas très instruits, leur présence à la maison et l'intérêt particulier qu'ils accordent aux résultats scolaires des enfants les motivent à se mettre au travail. En outre, les parents/tuteurs, quel que soit leur niveau d'instruction, doivent ménager les conditions de vie dans lesquelles vivent leurs enfants, en évitant par exemple de les traumatiser avec les problèmes familiaux, en préservant plutôt un climat familial harmonieux plein d'affection.

Enfin, le fait de s'assurer que l'enfant mange avant d'aller à l'école ou arrive à manger une fois là-bas, permet déjà de satisfaire l'un des besoins physiologiques et contribue au bon fonctionnement de la mémoire de celui-ci. Ceci dit, les parents /tuteurs doivent faire des efforts, malgré leur statut social et leurs occupations, pour être à la maison à temps, dans le but de contrôler ce que font les enfants après les classes, de les assister et de les aider dans la compréhension de leurs cours et des exercices, afin de les préparer à de bons résultats scolaires.

L'ensemble des données commentées ci-dessus contribuent à justifier la seconde hypothèse de recherche selon laquelle l'échec scolaire est dû, dans la plupart des cas, au manque d'engagement des parents dans le suivi efficace des activités scolaires des apprenants. Ces conclusions sont aussi valables dans la relation enseignant-apprenant qui exerce une influence positive sur les performances scolaires des apprenants. Ceci signifie que la qualité de la relation qui existe entre l'enseignant et l'apprenant est un facteur inhérent des performances scolaires des apprenants. Comme l'indique le tableau XII, sur les 200 apprenants enquêtés, plus de la moitié (soit 85%) reconnaissent la valeur motivationnelle de l'encouragement que l'enseignant leur apporte face à une difficulté ; alors qu'il en existe (15%) qui sont totalement indifférents aux difficultés d'apprentissage de les apprenants. Les enseignants se doivent de considérer les apprenants comme leur propre enfant, leur frère et/ou sœur, afin que ceux-ci perçoivent le cadre scolaire comme un milieu attrayant, de retrouvaille, où règne la confiance et où la communication est aisée.

3.4.2- Perspectives

A l'issue de la présente recherche sur «*l'Impact de la responsabilité de la communauté éducative sur les performances scolaires des apprenants du CEG1 Natitingou en République du Bénin* ». Nos propositions vont à l'endroit des parents/tuteurs, des pouvoirs publics en charge de l'éducation, des enseignants et des apprenants.

❖ Aux parents / tuteurs

Parce que la première éducation des enfants est celle reçue en famille, à travers les parents/tuteurs, nous proposons à ces derniers :

- ✓ d'instaurer dans la famille un climat de dialogue, d'affection et surtout d'encouragement afin de pouvoir discuter avec les enfants, les comprendre, les aider, face aux problèmes qu'ils éprouvent ;

- ✓ de comprendre que la réussite de l'apprenant ne dépend pas que de lui seul, mais également des adultes avec qui il vit au quotidien, en dehors de l'école et à la maison. Pour cela, ils doivent davantage s'impliquer dans les études de leurs enfants en s'intéressant à leur travail scolaire, en exigeant régulièrement des comptes rendus, afin de savoir si les enfants ont des problèmes ou pas, de les aider à mettre sur pied un planning d'étude et à le respecter, de vérifier le travail du répétiteur, etc. ;
- ✓ de savoir faire la part des choses, en sachant concilier le statut social et la disponibilité à la maison, pour répondre aux préoccupations de l'enfant afin de ne pas être étrangers aux problèmes que celui-ci rencontre dans ses études, dans la vie en général et de le surveiller dans ses activités, en lui demandant d'étudier quand il doit le faire et, à défaut, de l'assister dans la compréhension de ses leçons ;
- ✓ de veiller à ce que l'environnement dans lequel l'enfant vit soit favorable aux stimulations intellectuelles,
- ✓ de veiller aussi à la qualité des amitiés que l'enfant lie, ses fréquentations, de même que les activités extrascolaires auxquelles il se livre ;
- ✓ de collaborer étroitement avec les autres membres de la communauté éducative pour une meilleure connaissance et un meilleur suivi de l'enfant ;
- ✓ d'initier l'enfant, dès sa tendre enfance, à la prière, aux bonnes manières, aux notions de politesse, de justice et de droiture qui sont des vertus positives pour un meilleur devenir de leur progéniture ;

- ✓ de dépasser les paroles pour concrétiser en actes, en actions, l'affection, l'attention que les parents et tout l'entourage de l'enfant lui manifestent ;
- ✓ d'éviter de le priver d'une bonne éducation, car elle est avant tout une œuvre d'amour et un « *enfant souffre terriblement de se sentir incompris de ses parents ou de ses maîtres. Là est souvent l'origine des névroses, des blocages dont les conséquences s'étendent parfois sur toute une vie* » (Macaire, 1993, p.9).

❖ ***Aux pouvoirs publics en charge de l'éducation***

Pour une meilleure réussite scolaire, les actions suivantes devraient être menées :

- ✓ rendre effectif et accentué les interactions entre les membres de la communauté éducative tout en exigeant aux parents d'élève de se rendre au moins une fois par mois auprès de l'administration scolaire et des enseignants qui s'occupent de l'éducation de son enfant dans le but d'échanger avec sur tous les aspects de la vie de leur enfant, pour un bon suivi et l'espoir d'un lendemain meilleur faute de quoi une sanction disciplinaire de lourde envergure sera infligée à l'élève ;
- ✓ susciter les familles à inscrire les enfants dans les établissements non loin de leur lieu d'habitation afin de supprimer les charges relatives à leur transport scolaire et augmenter le temps consacré au repos et à l'apprentissage ;
- ✓ contrôler les effectifs des élèves dans les salles de classes afin d'éviter la pléthore des élèves tout en améliorant positivement la discipline en salle de classe et dans l'enceinte de l'établissement par la présence en quantité et en qualité des censeurs et surveillants généraux ;

- ✓ rendre effectif dans nos établissements l'approche pédagogique par compétence tout en suscitant les apprenants à être acteurs de leur propre apprentissage ;

❖ *Aux enseignants*

Si enseigner c'est faire passer un savoir, comment faire quand le savoir ne peut pas passer ou passe et conduit à de mauvais résultats ? Nous suggérons aux enseignants de :

- ✓ s'interroger sérieusement sur les tenants et les aboutissants des relations quotidiennes qu'ils entretiennent avec leurs apprenants. Car, ils constituent un facteur crucial de la réussite scolaire des apprenants ;
- ✓ faire régulièrement une analyse personnelle en s'interrogeant sur les objectifs cognitifs d'apprentissage atteints et sur la manière dont ils le sont ;
- ✓ aimer ou d'apprendre à aimer le métier d'enseignement, afin de se soucier de la réussite des apprenants, d'avoir une valeur affective vis-à-vis de ceux-ci et surtout de savoir les encourager face à des difficultés ;
- ✓ revoir leur comportement absentéiste. Car, leur présence effective et leur ponctualité en classe est une source de stimulation qui amène l'apprenant à anticiper sur ses possibilités et donc à progresser ;
- ✓ améliorer la qualité de climat qui existe entre vous et les élèves dans le but de faciliter la communication et amener les élèves à comprendre qu'ils ont en face d'eux un adulte facilement accessible.

❖ *Aux apprenants*

Nous proposons aux apprenants de :

- ✓ faire une introspection, c'est-à-dire inspecter leur fond intérieur pour prendre conscience de leurs forces, mais aussi et surtout de leurs faiblesses. Car, ceci leur permettrait de mieux se connaître, de développer en leur propre sein le locus de contrôle interne, afin d'avoir une totale confiance en eux-mêmes, toutes choses qui pourraient contribuer à l'amélioration de leurs performances scolaires ;
- ✓ se mettre ardemment et résolument au travail pour avoir de bons résultats ; car ils sont en dernier essor la pièce maîtresse de leur avenir ;
- ✓ rompre avec le silence en cédant place au dialogue avec les parents/tuteurs et tous les autres membres de la communauté éducative, dans le but de leur poser tous les problèmes qui les mettent hors d'eux ;
- ✓ se plier au respect des aînés et aux conseils qui leur sont prodigués, tout en observant le règlement intérieur de leur établissement ;
- ✓ apprendre à faire confiance aux parents/tuteurs, aux enseignants, afin de bénéficier de certaines choses qu'on n'enseigne pas toujours.

CONCLUSION

La présente recherche qui arrive à son épilogue a eu pour préoccupation essentielle de montrer que les responsabilités de la communauté éducatives ont un impact significatif sur les performances scolaires des apprenants. Pour y parvenir, après avoir cerné le problème, nous avons émis l'hypothèse générale selon laquelle «*Les performances scolaires des apprenants sont tributaires des interactions menées par le trio parents-élèves-enseignants*». Pour rendre opérationnel cette hypothèse, nous l'avons éclatée en deux hypothèses de recherche.

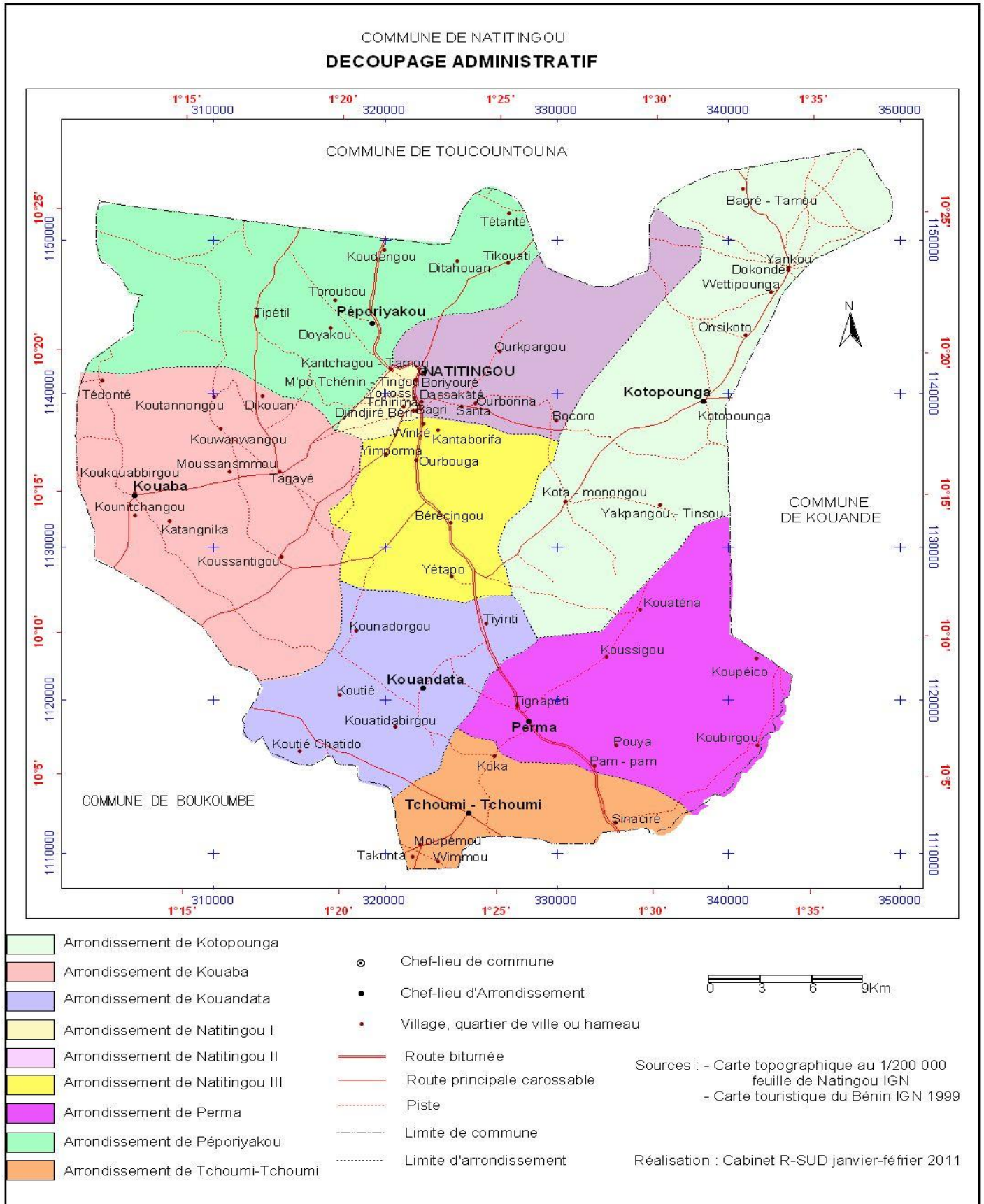
Les différentes investigations menées, permettent de nous rendre à l'évidence que la prise de conscience du rôle qui revient à chaque membre de la communauté éducative de jouer dans la relation éducative est bien déterminante, afin d'améliorer les performances scolaires des apprenants. La délicate situation des apprenants qui échouent en grand nombre, quand bien même ne serait pas totalement évitable, puisque liée à la nature humaine, connaîtrait néanmoins une amélioration significative, avec l'amélioration de la relation enseignants-apprenants-parents décrites plus haut. En toutes circonstances, l'apprenant doit être assisté, conseillé, orienté, soutenu. Il ne doit pas être accablé, jugé ou humilié, pour que son épanouissement soit complet.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALAIN, (1993). *Propos sur l'éducation, suivi de pédagogie enfantine*. (Edition revue et augmentée par Robert Bougne). Paris, Presse Universitaire de France ;
- BAHUNGO, A., (2011). Les échecs scolaires : responsabilités de l'enseignant, Mémoire CAIP, 26p. ;
- BANDURA, A., (2003). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*, Bruxelles, De Boeck ;
- BEKOMBO, M. P., (1989). *Lignage, communauté, individu. Courrier de l'UNESCO*. Juillet, P.25-27 ;
- BITSACK à MOUDJI, G., (2011). *Travail des enfants et performances scolaires : cas des élèves des classes CMI de l'école publique de Mvog-Betsi*. (Mémoire de DIPCO, ENS, Yaoundé) ;
- BOKO, G. C., (2013). *Brève initiative aux principes opératoires. Méthodologie de la recherche en sciences humaines*, FLASH/UAC, DPSE, 30 p. ;
- BOUCHARD et St AMAN. (1996). *Le retour aux études. Les facteurs de réussite dans quatre écoles spécialisées au Québec*. Dans une revue canadienne de l'éducation, p.1-17 ;
- BOURNEUF, D., (1978). *Pédagogie et lecture. Animation d'un coin de lecture*. Magnard, Paris ;
- BRADEL, H., (1978). *Petit cours de psychologie*. Paris, Presse Universitaire de France ;
- DELANDSHEERE, G., (1982). *Introduction à la recherche en éducation*. (5^{ème} éd.), Armand colin, Paris ;
- DELANDSHEERE, G., (1979). *L'initiation à la recherche en éducation*. (4^e éd.), Armand colin, Paris ;
- DEWEY, J., (1983). *Abrégé de psychologie*. Masson, Paris ;

- DICTIONNAIRE Petit Larousse Illustré, (2008). Bordas, Paris ;
- EDONGO NTEDE, P. F., (2010). *Ethno-anthropologie des punitions en Afrique*. L'harmattan, Paris ;
- EPSTEIN, J., (2001). *Scholl family and community partnership*. Westview Press ;
- ETOUNGA MANGUELLE, D., (1991). *L'Afrique a-t-elle besoin d'un programme d'ajustement culturel ?* Nouvelle du Sud, Paris ;
- FONKOUA, P., MVESSO, A., NGBWA, V. et al., (2008). *Processus d'intégration des enfants en difficultés d'apprentissage et adaptation scolaire. Les cahiers de terroirs*. Grandes éditions, Yaoundé ;
- FOULQUIE, P., (1978). *Vocabulaire des sciences sociales*. Paris, Presse Universitaire de France ;
- GRAWITZ, M., (2001). *Méthodes des sciences sociales*. Paris, Cedex, Editions Dalloz ;
- GRAWITZ, M., (1993). *Méthodes des sciences sociales*. (9ième éd.), Dalloz ;
- GRAWITZ, M., (1986). *Lexique des sciences sociales*. Paris ;
- KEANLIN GNINZEKO, J., (1999). *Qualification professionnelle des enseignants et performances scolaires*. (Mémoire de DIPCO, ENS, Yaoundé) ;
- LAGNEAU, J., (1977). *Education. Thème extrait d'éducation et pédagogie* ;
- LAROUSSE, Evreux, p.5-34 ;
- NAMURTI, K., (1989). *De l'éducation. Neuchâtel. De la chaux et Niestlé*. De Boeck, Paris ;
- NGO NGANBE, T., (2011). *Appartenance sociale et performance scolaires des élèves du lycée bilingue d'Eseka*. (Mémoire de DIPCO, ENS, Yaoundé) ;
- ROUSSEAU, J. J., (1966). *Emile ou de l'éducation*. (Livre I et II), Flammarion, Paris ;

ANNEXE I : Figure 5 présentant le découpage administratif de la commune de Natitingou



ANNEXE II : Questionnaire d'enquête à l'endroit des apprenants

Dans le cadre d'une enquête portant sur « Responsabilité de la communauté éducative et performances scolaires des élèves », nous venons solliciter auprès de vous des informations à travers le questionnaire ci-après, que vous voudrez bien remplir (choisir une seule réponse).

De la franchise de vos réponses, dépendra le succès de cette recherche. Toutes les informations recueillies par le biais de ce questionnaire seront considérées comme strictement confidentielles et utilisées uniquement à des fins statistiques.

Nous vous remercions.

1^{ère} PARTIE : IDENTIFICATION DU SUJET

1. Age..... Classe.....
2. Sexe Garçon Fille
3. Combien de sœurs et frères avez-vous ?
Aucun un deux Trois Plus de trois
4. Combien de fois avez-vous déjà redoublé depuis votre accès au secondaire ?
Jamais une fois Plusieurs fois
5. Quel moyen de locomotion utilisez-vous pour vous rendre à l'école ?
A pied Vélo Moto
Voitures des parents/tuteurs

2^{ème} PARTIE : QUESTION DE RECHERCHE

A- Le suivi pédagogique à la maison

6. Avez-vous les fournitures scolaires exigibles ?

La plus part Quelques-uns Pas du tout

7. Avez-vous un emploi de temps maison ? Oui Non

8. Quelles sont les professions des parents/tuteurs ?

Papa/Tuteur.....

.....

Maman/Tutrice.....

.....

9. Vivez-vous dans les bonnes conditions à la maison ?

Oui Non

Si non pourquoi ?.....

10. Avez-vous l'argent de poche pour votre déjeuner à l'école ?

Toujours Souvent Jamais

11. Comment trouvez-vous votre milieu d'habitation ?

Calme Assez calme Bruyant

12. Vos parents/tuteurs accordent-ils vos études à la maison ? Toujours

Souvent Jamais

13. Vos parents/tuteurs accordent-ils une attention particulière à vos résultats ?

Toujours Souvent Jamais

B- La relation enseignant-apprenant

14. Quelle est la qualité de climat qui règne dans la salle de classe ?

Trop bavard Moins bavard Calme

Pour quelle raison ?.....

15. En cas de mauvais comportement à l'égard de l'enseignant, quelle attitude adopte-t-il ?

Exclusion du cours Refus de dispenser le cours Indifférent
Punition Devoir de table

16. Face à une difficulté dans un cours, quelle est la qualité d'encouragement que l'enseignant vous apporte ? Réexplique son cours

Indifférent

17. Quelle est la qualité d'aide que vous sollicitez auprès des enseignants ?

Académique Financière Familiale

18. L'enseignant se soucie-t-il de votre réussite ? Oui Non

Si Oui, pour quelle raison ?.....

19. L'enseignant vous interroge-t-il sur les notions non abordées en classe ?

Toujours Souvent Jamais

Pour quelle raison ?.....

C- Les performances des apprenants.

20. Avez-vous obtenu la moyenne au cours du 1^{er} semestre ? Oui

Non

Si non pour quelle raison ?.....

21. Avez-vous obtenu la moyenne au cours du 2^{ième} semestre ? Oui

Non

Si non pour quelle raison ?.....

22. Quelles moyennes avez-vous obtenues au cours des semestres suivants ?

Moyenne du 1^{er} semestre /20

Moyenne du 2^{ième} semestre /20

23. Quels métiers souhaitez-vous exercer plus tard ?.....

Pourquoi ce choix ?.....

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	2
Dédicace.....	3
Remerciements.....	4
Liste des tableaux	5
Liste des figures	6
Sigles et abréviations	7
Résumé/ Abstract	8
Introduction	10
Chapitre 1 : Cadre théorique de la recherche	13
1.1 Problématique.....	13
1.2 Objectifs	14
1.3 Hypothèses.....	15
1.5 Revue de littérature	15
1.5.1 Clarification conceptuelle	15
1.5.2 Les déterminants de la performance scolaire.....	20
1.5.2.1 Les éléments psychologiques.....	20
1.5.2.2 Les éléments environnementaux	22
1.5.3 Les institutions éducatives	31
1.5.4 La scolarisation de l'enfant	33
1.5.5 La spécificité de la relation éducative	35
1.5.6 La relation enseignant-enseigné	35
1.5.7 L'interaction parents-enfants.....	37
1.5.8 Les ruptures dans la relation éducative.....	38

1.5.9 La connaissance de soi, le locus de contrôle et l’auto efficacité.....	39
Chapitre 2 : Présentation du cadre méthodologique de la recherche	43
2.1 Présentation du cadre de la recherche	43
2.1.1 Cadre physique.....	43
2.1.2 Cadre humain.....	44
2.1.3 Cadre institutionnel : le volet éducation.....	45
2.2 Contexte méthodologique de la recherche.....	48
2.2.1 Outils de collecte et de traitement des données.....	48
2.2.2 Echantillonnage de la recherche.....	51
2.2.3 Difficultés rencontrées.....	51
Chapitre 3 : Présentation et analyse des résultats de la recherche	52
3.1- Identification des enquêtés.....	52
3.2- Le suivi pédagogique à la maison.....	4
3.3- Les performances scolaires	60
3.4- Interprétation des résultats et propositions.....	61
3.4.1 Interprétation des résultats de la recherche.....	61
3.4.2 Perspectives d’amélioration	63
Conclusion.....	68
Références bibliographiques.....	69
Annexe.....	71
Table des matières.....	76